The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

20 January 2010, Vol. 13, No. 2

Le 20 janvier 2010, vol. 13, nº 2

OP HESTIA

Des militaires de la 8e Escadre Trenton chargent un hélicoptère CH-146 Griffon à bord d'un aéronef CC-177 Globemaster III. Le Griffon est l'un des nombreux outils déployés par les FC pour appuyer les mesures prises en vue d'aider les victimes du tremblement de terre d'une amplitude de 7 qui a frappé Haïti le 12 janvier.

8 Wing Trenton personnel load a CH-146 Griffon helicopter into a Globemaster C-177 aircraft. The Griffon is one of the many CF resources supporting relief efforts in the Port-au-Prince region of Haiti, where an earthquake measuring 7.0 struck January 12.

Page 3

» NEXT ISSUE / DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

Read *The Maple Leaf* for ongoing coverage of CF disaster relief efforts in Haiti.

***La Feuille d'érable* suivra les démarches des FC visant à venir en aide à Haïti.**

Where does Mr. Roach share his stories?

Connaissez-vous le récit de M. Roach?

National Defence / Défense nationale

Canada

CF soldiers, ANA member, journalist killed

Lieutenant Andrew Nuttall, from 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry based at CFB Edmonton, and an Afghan National Army soldier were killed December 23 while on a joint foot patrol in Panjwayi District.

Lt Nuttall, serving with 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry Battle Group, and the ANA soldier, whose name has not been released, died when an IED detonated near the village of Nakhonay, about 25 km southwest of Kandahar City. An Afghan interpreter, also unidentified, was injured in the blast.

December 30, Private Garrett Chidley, from 2 PPCLI based at CFB Shilo; Corporal Zachery McCormack, from The Loyal Edmonton Regiment, 4 PPCLI based in Edmonton; Sergeant George Miok, from 41 Combat Engineer Regiment based in Edmonton; Sergeant Kirk Taylor, from 84 Independent Field Battery, Royal Canadian Artillery based in Yarmouth, N.S., and; Michelle Lang, a Canwest journalist from Calgary, were killed in an IED blast while on patrol.

Pte Chidley, Cpl McCormack, Sgt Miok and Sgt Taylor, with the Kandahar Provincial Reconstruction Team, and Ms. Lang, embedded with the CF, died at about 4 p.m. local time about 4 km south of Kandahar City.

Four CF soldiers and one Canadian civilian official were seriously wounded in the explosion. The injured were evacuated by helicopter to the Multi-National Medical Facility at Kandahar Airfield.

Lt Andrew Nuttal

Pte/Sdt Garrett Chidley

Cpl Zachery McCormack

Sgt George Miok

Sgt Kirk Taylor

Des soldats canadiens, un militaire afghan et un journaliste perdent la vie

Le Lieutenant Andrew Nuttall, du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI), établi à la BFC Edmonton, ainsi qu'un soldat de l'armée nationale afghane ont été tués le 23 décembre au cours d'une patrouille à pied interarmées dans le district de Panjwayi.

Le Lt Nuttall, affecté au 1er Bataillon du groupement tactique du PPCLI, et le soldat afghan, dont on n'a pas divulgué le nom, ont trouvé la mort lorsqu'un EEI a explosé près du village de Nakhonay, à environ 25 kilomètres au sud-ouest de Kandahar. Un interprète afghan, dont on n'a pas révélé l'identité, a subi des blessures pendant l'explosion.

Le 30 décembre, le Soldat Garrett Chidley, du 2 PPCLI, basé à la BFC Shilo, le Caporal Zachery McCormack, du Loyal Edmonton Regiment, 4 PPCLI, basé à Edmonton, le Sergent George Miok, du 41e Régiment du génie de combat, basé à Edmonton, le Sgt Kirk Taylor, de la 84e Batterie de campagne indépendante, basée à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, et Michelle Lang, journaliste de Canwest, de Calgary, intégrée aux FC, ont perdu la vie lorsqu'un EEI a explosé au cours d'une patrouille.

Le Sdt Chidley, le Cpl McCormack, le Sgt Miok et le Sgt Taylor, qui faisaient tous partie de l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar, et Mme Lang sont morts à environ 16 h, heure locale, à approximativement quatre kilomètres au sud de Kandahar.

Quatre soldats et un dignitaire canadiens ont été grièvement blessés par l'explosion. Un hélicoptère a transporté ces derniers à l'Unité médicale multinationale, située à l'aérodrome de Kandahar.

CORRIGER LE TIR — THE LAST WORD

Things we think we know

Flank There can be only two – one on each side.

Jury-rigged is carefully constructed from available materials on the spot, as the need arises; *jerry-built* is shoddy.

Pallet is a potter's tool or a platform on which things are stacked and moved; *palette* is for paint; *palate* (roof of the mouth) is for tasting.

Pom-pom is an anti-aircraft weapon. *Pompom* or *pompon* is for cheerleaders and small, round-headed flowers such as marigolds.

Like is easy when it's used as a verb. "I *like* you." This simple verb is often misused elsewhere, however. *Like* should never be used before a clause, but only before a simple noun. So, "it looks *like* it will rain" is incorrect, but "it looks *like* rain" is correct. "It looks as *if* it will rain" is correct. "It might rain" is easier.

You *lay* groundwork; you erect or build a framework.

Orient and *orientate*, meaning to establish your location relative to your surroundings, have become interchangeable. *Orient* became popular in the 1700s; *orientate* in the 1800s. *Orient* is favoured everywhere but the UK.

Mettre l'accent sur *emphase*

Je ne me risquerais pas à compter le nombre de fois que j'ai entendu l'expression « mettre l'emphase sur », pourtant déconseillée, voire proscrite, par nombre de langagiers et d'ouvrages de toutes sortes. Or, elle est tenace, celle-là. Si au moins l'expression avait un certain sens, mais c'est tout le contraire. Un francophone qui n'aurait aucune connaissance de l'anglais, d'où l'expression nous vient, serait parfaitement incapable de déchiffrer le sens d'un tel charabia. Dans le *Petit Robert*, on trouve la définition suivante du mot *emphase* : « Emploi abusif ou déplacé du style élevé, du ton déclamatoire. » Comment, donc, quelqu'un pourrait-il arriver à « mettre l'emphase » sur quelque chose? On peut toutefois dire d'une personne qu'elle s'exprime avec emphase, ce qui signifie qu'elle emploie un ton pompeux, voire affecté. Heureusement, l'expression fautive se remplace parfaitement dans la plupart des cas par « mettre l'accent sur ». Si votre patronne ose « mettre l'emphase » sur quelque chose au cours d'une réunion, vous lui direz, si vous jouissez d'une très bonne relation avec elle, bien entendu, qu'elle s'exprime avec emphase et qu'elle aurait l'air beaucoup plus intelligente en utilisant plutôt « mettre l'accent sur ».

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0643
macleod.cs3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF
Maj Julie Roberge 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0589

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Lesley Craig 819-997-0741
Steve Fortin 819-997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1679

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1 : CPL PIERRE THERIAULT

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

ISSN 1480-4336 • MDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Les FC viennent en aide à Haïti

Par Steve Fortin

Le sort semble s'acharner sur l'ancienne perle des Antilles. Le 12 janvier dernier, vers 16 h 53, heure de Port-au-Prince, la capitale a été secouée par un violent séisme d'une magnitude de plus de sept sur l'échelle de Richter. Malheureusement, l'épicentre du séisme se trouvait à 16 kilomètres au sud-ouest de la capitale, de huit à dix kilomètres sous la surface du sol, ce qui explique l'étendue de la dévastation. Des secousses atteignant jusqu'à 5,9 sur l'échelle de Richter se faisaient encore sentir quelques jours après la catastrophe.

Le tremblement de terre a endommagé ou détruit la plupart des bâtiments importants de Port-au-Prince, dont le Palais présidentiel, l'Assemblée nationale, le pénitencier national, la plupart des hôpitaux de la ville et le quartier général de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH).

WO/ADJ CAROLE MORISSETTE

Des militaires canadiens déployés dans le cadre de l'opération HESTIA, la participation des FC aux opérations humanitaires visant à aider Haïti à la suite d'un tremblement de terre, montent à bord d'un CC-177 Globemaster III à la BFC Trenton.

CF personnel deploying on Operation HESTIA, the CF contribution to earthquake relief efforts in the Port-au-Prince region of Haiti, board a C-177 Globemaster at CFB Trenton.

Heureusement, la base logistique de la MINUSTAH a été épargnée. Les services de base tels que l'approvisionnement en eau et en électricité ont été interrompus presque entièrement. Les blessés ont rapidement afflué dans tous les établissements de soins de santé restants. Selon les estimations de la Croix-Rouge, près de 3 millions de personnes – un tiers de la population d'Haïti – subissent les contrecoups du tremblement de terre.

Le Canada a réagi immédiatement en offrant cinq millions de dollars en aide humanitaire dont les Haïtiens ont un urgent besoin.

Le 13 janvier, Ban Ki-Moon, secrétaire général des Nations Unies, a lancé un appel urgent à la communauté internationale afin que celle-ci vienne en aide à Haïti. Le Canada a réagi immédiatement en offrant cinq millions de dollars en aide humanitaire dont les Haïtiens ont un urgent besoin, soit des abris d'urgence, des services médicaux, de la nourriture, de l'eau et des services sanitaires. Les mesures d'aide du Canada à Haïti sont dirigées par l'ambassadeur Gilles Rivard, chef de mission.

Comme c'est le cas en pareille circonstance, les FC ont rapidement répondu aux demandes qu'on leur a présentées. Quelques heures seulement après la catastrophe, quelques membres de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC), 19 militaires au total, ont quitté le pays pour Haïti afin de faire état de la situation et de coordonner les secours à venir. Leur travail est capital afin de préparer la venue d'au plus 2000 de leurs collègues des FC, qui se joindront à la Force opérationnelle d'opérations humanitaires (FOOH) déployée à Haïti dans le cadre de l'opération HESTIA, dont le mandat est de donner une large gamme de services à l'appui du gouvernement d'Haïti et de l'ambassade canadienne à Port-au-Prince.

Une réaction rapide de cette ampleur nécessite un travail colossal de coordination et de logistique de la part des éléments des FC et des divers commandements. L'efficacité des militaires canadiens a permis de mobiliser un imposant contingent de militaires et de matériel dont l'EICC, un avion de transport CC-130 Hercules, un CC-177 Globemaster III, deux hélicoptères CH-146 Griffon, qui se révéleront fort utiles au cours de missions de recherche et de sauvetage, en plus de navires de la Marine canadienne, à savoir les NCSM *Halifax* et *Athabaskan*, accompagnés d'un détachement d'hélicoptères CH-124 Sea King.

Les militaires canadiens et leurs confrères d'autres ministères et organismes non gouvernementaux ont à cœur d'aider la population haïtienne à surmonter cette épreuve et de sauver le plus de vies possible, tout en atténuant la souffrance des survivants.

Article rédigé à l'aide d'extraits du site Internet du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada

CF to the rescue in Haiti

By Steve Fortin

Fate seems to have taken a bad turn for Haiti, once called the "Pearl of the Antilles". At 4:53 p.m. Port-au-Prince time on January 12, the capital was rocked by a violent earthquake measuring higher than 7 on the Richter scale. Because the epicentre was only about 16 km southwest of Port-au-Prince, at a depth of only 8 to 10 km, the devastation was widespread. Aftershocks measuring as high as 5.9 on the Richter scale were felt for several days.

Canada responded immediately, announcing $5 million in urgently-needed humanitarian aid.

The earthquake damaged or destroyed most of the prominent buildings in Port-au-Prince – the Presidential Palace, the National Assembly, the National Penitentiary, most of the city's hospitals and the headquarters of the UN Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH). Fortunately, the MINUSTAH logistics base was spared.

Basic services such as water and electricity have been almost completely cut. The injured quickly started pouring into remaining healthcare facilities. According to Red Cross estimates, the earthquake has affected almost three million people – one third of the population of Haiti.

UN Secretary-General Ban Ki-Moon sent an urgent appeal January 13 to the international community to provide aid to Haiti. Canada responded immediately, announcing $5 million in urgently-needed humanitarian aid for such things as emergency shelters, medical services, food, water and sanitary services for earthquake survivors. Measures taken by Canada to help Haitians are being led by the Ambassador of Canada in Haiti, Gilles Rivard, Head of Mission.

As is usually the case in such circumstances, the CF quickly responded to the requests received. Within just a few hours of the disaster, members of the Disaster Assistance Response Team (DART)—19 altogether—left Canada for Haiti in order to take stock of the situation and co-ordinate the aid to come. Their work is essential to the preparation of the terrain for more than 600 CF soldiers who will join the Humanitarian Operations Task Force deployed to Haiti under Operation HESTIA, which has the mandate to provide a wide range of services to support the government of Haiti and the Canadian Embassy in Port-au-Prince.

The scope of this quick response requires colossal co-ordination and logistics work from CF elements and commands. The efficiency of the Forces made it possible to mobilize a large contingent of soldiers and materiel, including the DART, a CC-130 Hercules tactical airlifter, a CC-177 Globemaster III, two CH-146 Griffon helicopters (these will be invaluable in search and rescue missions), and HMC Ships *Halifax* and *Athabaskan*, accompanied by a detachment of CH-124 Sea King helicopters.

Canadian soldiers and their colleagues from other departments and non-governmental organizations are determined to help the people of Haiti to overcome this difficult time and to save the maximum number of lives possible, while reducing the suffering of survivors.

With files from the Canadian Expeditionary Force Command Web site.

CPL RICK AYER

Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, s'entretient avec le PM 2 Michael Dwyer à bord du NCSM Athabaskan avant son départ de la BFC Halifax. Le navire canadien va livrer de l'aide humanitaire à Haïti, qui a été frappé par un séisme dévastateur.

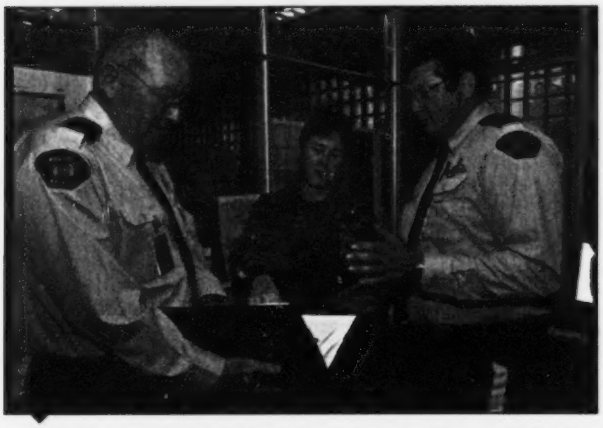
Defence Minister Peter MacKay speaks with CPO 2 Michael Dwyer on board HMCS Athabaskan before the ship departs CFB Halifax to carry relief supplies to earthquake-devastated Haiti.

Inside Olympic security

By Maj Dan Thomas

VANCOUVER — The CF has long played a supporting role in providing security to major events held in Canada. In the planning of the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games, the CF has been an integral partner within the RCMP-led Vancouver 2010 Integrated Security Unit (V2010 ISU).

"It is mutually beneficial to have some CF planners embedded here in the V2010 ISU," says RCMP assistant commissioner Bud Mercer, V2010 ISU chief operating officer. "The Forces are one of the four founding partners of the ISU, together with the RCMP and Vancouver and West Vancouver Police Departments. Working together here on a daily basis is a vital step in preparing to operate as a truly integrated force to support safe and secure Olympic and Paralympic Winter Games."



Regional air operation centre director LCol Michele Claveau consults with RCMP Staff Sergeants Kevin Stark (left) and Peter Gibbons at the air coordination cell in the theatre command centre during Exercises PEGASUS GUARDIAN 3 and SPARTAN RINGS, held in preparation for the 2010 Olympic and Paralympic Winter Games.

La Lcol Michele Claveau, directrice du centre régional des opérations aériennes, consulte [illegible]in Stark (à gauche) et Peter Gibbons, sergents-chefs de la GRC, de la cellule de coordination des opérations a[illegible]vres du centre de commandement du théâtre, pendant les exercices PEGASUS GUARDIAN 3 et SPARTAN RINGS, en prévision des Jeux olympiques et paralympiques de 2010.

The ISU includes eight Regular and Reserve Force CF planners among about 500 personnel. Their roles include joint maritime, land, air, exercise, signals, public safety and public affairs planning. Multiple governmental and non-governmental jurisdictions are stakeholders in games security, including local, regional, provincial, and federal agencies; host First Nations; Crown corporations and utilities; and the Vancouver Organizing Committee (VANOC).

The CF's presence within the 10 000 km^2 joint operations area (JOA) is normally limited to local Reserve units' activities, while the RCMP is the police force of jurisdiction in British Columbia. As a result, the CF benefits from the ongoing RCMP community relationships within the JOA. Recently, the CF has participated in VANOC- and ISU-led outreach activities to help prepare the public for the increased CF presence during the games.

The games-time security work force incorporates about 6 000 police officers from 120 law enforcement agencies, 5 000 private security staff and 4 500 CF personnel. They are united under the guiding RCMP principle that the Olympics are a sports, not a security, event. This requires careful physical security planning, for example, where the professional capabilities of appropriate CF members add depth to the joint operation.

"The venues range in complexity from being situated in the heart of downtown Vancouver to being situated in the wilderness surrounding Whistler," says Major Don Saunders, a military engineer embedded in the ISU as a physical security planner. "In planning the venue security operations, the unique skills of each of the ISU partners were examined and capitalized upon, which ultimately has shaped the CF's contributions to the games."

"The games," says Lieutenant-Colonel Pat Koch, the original and senior CF planner in the ISU, "have created an evolutionary change in the CF and RCMP in terms of how we work together. The results are permanent adaptations of collaborative and institutional policy and procedures that set the conditions for future domestic security events."

The lessons learned here are already being implemented. Under the auspices of Canada Command, knowledge transfer is currently under way to support the June 2010 Huntsville, Ont., and Toronto G8 and G20 summits.

La sécurité aux Jeux olympiques

Par le Maj Dan Thomas

VANCOUVER — Depuis belle lurette, les FC appuient les opérations de sécurité liées aux grands événements qui ont lieu au Canada. D'ailleurs, dans le cadre de la planification des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, elles participent pleinement au Groupe intégré de la sécurité de Vancouver 2010 (GIS-V2010), dirigé par la GRC.

« C'est un avantage pour toutes les parties que des planificateurs des FC soient intégrés au GIS-V2010 », affirme Bud Mercer, commissaire adjoint de la GRC, directeur des opérations du GIS-V2010. « Les FC sont l'un des quatre partenaires fondateurs du GIS, au même titre que la GRC et les services de police de Vancouver et de Vancouver Ouest. La collaboration au quotidien est une étape cruciale qui nous permettra de devenir une force pleinement intégrée capable d'assurer la sécurité aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver. »

Le GIS compte huit planificateurs des FC, de la Force régulière et de la Réserve, parmi un effectif d'environ 500 personnes. Ils sont entre autres chargés de planifier les opérations maritimes, terrestres et aériennes, les exercices, la sécurité publique, et les relations publiques. De nombreuses organisations gouvernementales et non gouvernementales sont des parties prenantes dans la sécurité des Jeux, notamment des organismes locaux, régionaux, provinciaux et fédéraux, les Premières nations hôtes, des sociétés d'État et de services publics, ainsi que le Comité organisateur des Jeux de Vancouver (COVAN).

La présence des FC dans la zone d'opérations interarmées de 10 000 km^2 se limite normalement aux activités des unités locales de la Réserve, tandis que la GRC est la force policière compétente en Colombie-Britannique. Par conséquent, les FC jouiront des relations que la GRC entretient avec les collectivités situées dans la zone d'opérations interarmées. Récemment, les FC ont participé aux activités de sensibilisation du public organisées par le COVAN et le GIS visant à préparer le public à la présence accrue de militaires pendant les Jeux.

L'effectif de la force de sécurité pendant les Jeux compte environ 6 000 policiers de 120 organismes d'application de la loi, 5 000 employés d'entreprises privées de services de sécurité et 4 500 militaires. Le principe directeur de la GRC les unit : aux Jeux olympiques, ce sont les sports, et non la sécurité, qui sont à l'honneur. Il faut donc planifier minutieusement la sécurité, par exemple, déterminer où les capacités professionnelles particulières de certains militaires renforcent l'opération interarmées.

« Les divers endroits posent des difficultés très différentes; certains sont situés au cœur du centre-ville de Vancouver, tandis que d'autres sont en pleine nature, près de Whistler », explique le Major Don Saunders, ingénieur militaire membre du GIS à titre de planificateur de la sécurité. « Lors de la planification des opérations de sécurité des sites, on a profité des compétences particulières de chacun des partenaires du GIS, ce qui a, en fin de compte, défini les contributions des FC aux Jeux. »

« Les Jeux ont entraîné des changements chez les FC et la GRC, en ce qui concerne comment nous travaillons ensemble. Ces changements sont en fait des adaptations permanentes des politiques et des processus internes et collaboratifs qui établissent les conditions d'activités futures liées à la sécurité nationale », explique le Lieutenant-colonel Pat Koch, premier et principal planificateur des FC au sein du GIS.

Les leçons retenues sont déjà mises en œuvre dans le cadre d'autres événements importants. Le Commandement Canada procède actuellement à la transmission des connaissances en prévision des sommets du G8 et du G20 à Huntsville, en Ontario, et à Toronto, en juin 2010.

PHOTOS: SGT PAZ DUBLE

RCMP deputy watch commander S/Sgt Dave Conrod takes a call in the theatre command centre during Exercises PEGASUS GUARDIAN 3 and SPARTAN RINGS.

Le Sergent-chef Dave Conrod, chef de veille adjoint de la GRC, répond au téléphone au centre de commandement du théâtre, pendant les exercices PEGASUS GUARDIAN 3 et SPARTAN RINGS.

Jamaican officer deploys with CF in Kandahar

The arid mountains of Kandahar are, literally, a world away from the lush greenery of Jamaica. For the last seven months, however, they served as backdrop to a first-time initiative that saw a Jamaica Defence Force (JDF) engineering officer serve in operations with the CF in Afghanistan.

"I was pretty much outside the wire most of the time," said JDF Engineer Regiment's Lieutenant Carl Clarke, who acted as squadron engineer duty officer with the construction management organization of Joint Task Force Afghanistan HQ. "At first, it was a bit daunting, but as we progressed and got more comfortable, it was all pretty good."

Lt Clarke returned home after more than a year away, seven months of which were spent overseas. He worked on several initiatives while in Kandahar, including road reconstruction, retaining walls and a water diversion project. "I don't think one word can sum it all up; it was a pretty memorable experience," he said. "We had a lot of work to do and the experience is going to stay with me for a long time. There were some very valuable lessons, such as working with NGOs [non-governmental organizations] and working with civilians."

Lt Clarke's deployment to Afghanistan comes after decades of close co-operation between the CF and the JDF. Canada is committed to strengthening its relationships in the Americas, and its defence relationship with Jamaica is a cornerstone of its involvement in the Caribbean sub-region.

"This initiative shows the level of mutual trust and support our two forces have," said the Military Training and Cooperation Program's Blair Waddington, who helps manage Canada's defence relationship with Jamaica. "The JDF has strongly trained officers, and their interest in working with the CF overseas was an excellent opportunity to further expose them to the complexities of an overseas operation and the challenges of both working as part of a large force and working with other military forces."

Lt Clarke recognizes the uniqueness of his time with the CF in Kandahar. When he first learned he had been selected to deploy with the CF, he was very excited about the opportunity. "I know a lot of people who would give their left arm to do this," he said.

He adjusted quickly to his new unit, taking time to observe how it functioned, but, thanks to Canada's and Jamaica's shared British military tradition, his transition didn't take long. "I learned a lot of valuable lessons to take back with me," he said.

"And if another opportunity like this ever came up again, I would encourage anyone I serve with to take advantage of the chance to deploy with the Canadian Forces."

Un officier jamaïcain parmi les Canadiens à Kandahar

Les monts arides entourant Kandahar sont loin de la verdure de la Jamaïque. Toutefois, pendant les sept derniers mois, c'est là qu'a travaillé un officier du génie de la Force de défense de la Jamaïque (FDJ). Celui-ci a participé aux opérations des FC en Afghanistan dans le cadre d'un tout nouveau programme.

« J'ai passé presque tout mon temps à l'extérieur du périmètre de sécurité », dit le Lieutenant Carl Clarke, du Régiment du génie de la FDJ, qui a servi comme officier de service dans l'organisation chargée des travaux de construction, au Quartier général de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan. « Au début, j'étais intimidé, mais à mesure que nous progressions et que nous devenions plus à l'aise, les choses se plaçaient. »

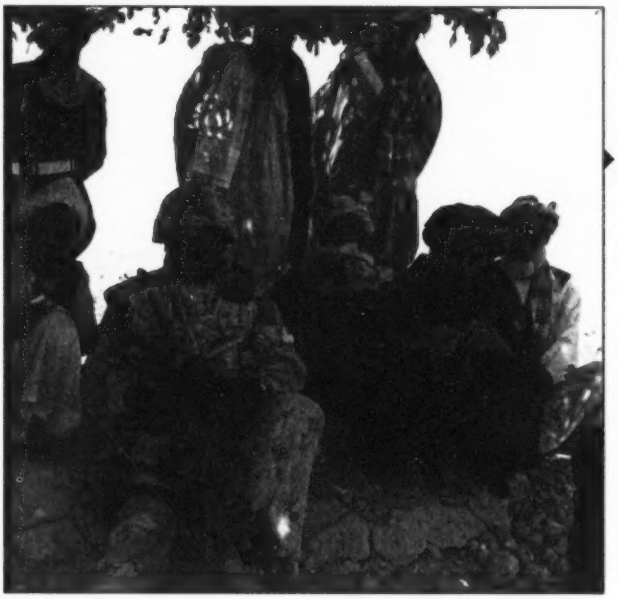
Le Lt Clarke vient de rentrer chez lui, après avoir été absent pendant plus d'un an, dont sept mois passés à l'étranger. À Kandahar, il a travaillé à plusieurs projets, y compris la reconstruction de routes, de murs de soutènement et la déviation d'un cours d'eau. « Je ne pourrais pas décrire mon expérience en un seul mot; je peux toutefois dire que c'était mémorable, explique-t-il. Nous avions beaucoup à faire; je ne suis pas près d'oublier mon expérience. J'ai appris certaines leçons très utiles, notamment comment travailler avec des organismes non gouvernementaux et avec des civils. »

Le déploiement du Lt Clarke en Afghanistan est le résultat de décennies de collaboration étroite entre les FC et la FDJ. Le Canada est déterminé à renforcer les relations en matière de défense qu'il entretient avec les pays de l'Amérique. La Jamaïque est la pierre angulaire de sa participation aux activités de la sous-région des Caraïbes.

« Ce projet illustre le niveau de confiance et d'appui mutuels qui unissent nos deux forces », affirme Blair Waddington, du Programme d'instruction et de coopération militaires, qui collabore à la relation entre le milieu de la défense du Canada et de la Jamaïque. « La FDJ dispose d'officiers très bien formés. La possibilité pour ceux-ci de travailler avec les FC à l'étranger est une excellente occasion de leur faire vivre les difficultés d'une opération outre-mer et de s'intégrer à une force considérable en compagnie d'autres forces militaires. »

Le Lt Clarke est très conscient de la particularité de son expérience à Kandahar avec les FC. Lorsqu'il a appris qu'il avait été choisi, il était très heureux de pouvoir profiter de cette chance. « Je connais beaucoup de personnes qui donneraient cher pour pouvoir être à ma place », mentionne-t-il.

Il s'est vite adapté à sa nouvelle unité, prenant le temps d'observer comment les choses fonctionnaient. Grâce aux traditions militaires britanniques que partagent le Canada et la Jamaïque, sa transition s'est faite en peu de temps. « J'ai appris de nombreuses leçons utiles que je pourrai transmettre à mes collègues à mon retour, explique-t-il. Et si une autre occasion de la sorte se présente, j'encouragerai tous mes collègues à profiter de l'occasion de participer à un déploiement avec les FC. »



Lt Carl Clarke, a Jamaican Defence force engineering officer, meets with local Afghans while serving with the CF.

Le Lt Carl Clarke, du génie de la Force de défense de la Jamaïque, se trouve en compagnie d'Afghans pendant son affectation aux FC.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, *The Maple Leaf*,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*,
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

The National Service Desk

By James Stonehouse

"Good day, you have reached the Canadian Forces Network Operations Centre. How may I help you?"

Although the call response may be generic, the nature of our calls varies from the simplest password reset to troubleshooting complex circuits and their systems on a daily basis.

The National Service Desk (NSD) is an integral part of the CF Network Operations Centre (CFNOC) watch. It comprises 12 civilian and former military IT professionals with varying work histories in the field, giving it a well-rounded base of expertise. As the single point of contact for our many commands, operation centres and other agencies, CFNOC deals with a wide array of communication problems, including classified and unclassified networks and their associated systems. This involves ensuring the connectivity integrity of our many systems on a global level – domestic, international and on the deployed operations front.

"Working on the National Service Desk is truly a team effort," says Norm McCarvill, NSD technology officer/agent. "We're continually working with and learning from each other, whether we're explaining how a particular system is employed overseas or ensuring that everyone maintains situational awareness of an ongoing incident."

The team uses many applications and tools in order to effectively monitor our networks, pinpoint problems, access knowledge bases and provide information to other organizations as necessary. We work hand-in-hand with the CF in providing technical co-ordination with the many service providers, and also play a part in the situational awareness to their commanders.

We are responsible for the distribution of work requests fielded at the desk to the various support departments within DND and ensure the quality control of the incidents reported. The service desk also enjoys the fallback position of having the military controllers providing the business continuity for the watch, as well as the authority for calls and incidents that require escalation.

"Our help desk is unique to the CF and our possibilities are ever evolving, says Michel Boivin, NSD technology officer/agent, so call our magic number of quadruple seven—613-945-7777—and any one of our agents will be happy to assist you."

Contact NSD manager Bonnie Lalonde at 613-945-5399 or at bonnie.lalonde@forces.gc.ca for information about joining the CFNOC team.

Le Bureau de service national

Par James Stonehouse

« Bonjour. Vous avez joint le Centre des opérations du réseau des Forces canadiennes. Comment puis-je vous être utile? »

La réponse est peut-être banale, mais la nature des appels reçus varie de la réinitialisation du mot de passe au dépannage concernant des circuits complexes et leurs systèmes quotidiennement.

Le Bureau de service national (BSN) fait partie intégrante du Centre des opérations du réseau des Forces canadiennes (CORFC). Il compte douze professionnels de la TI, des civils et d'anciens militaires qui ont divers bagages d'expérience dans le domaine et qui réunissent une expertise bien équilibrée. À titre de guichet unique pour les nombreux centres de commandement, centres d'opérations et autres organismes, le CORFC s'attaque à toute une gamme de problèmes de communication, y compris des réseaux protégés et non protégés et les systèmes connexes. Son travail comprend le maintien de la connexion des nombreux systèmes au pays, à l'étranger et dans les théâtres d'opérations.

« Au Bureau de service national, on travaille en équipe », explique Norm McCarvill, agent de technologie du BSN. « Nous travaillons ensemble et nous apprenons constamment les uns des autres, que nous soyons occupés à expliquer comment un système particulier est utilisé à l'étranger ou à veiller à ce que tout le monde ait une bonne connaissance de la situation relative à un problème à régler. »

L'équipe se sert de nombreux logiciels et outils afin de bien surveiller les réseaux, de cerner des problèmes, d'avoir accès aux bases de connaissances et de fournir des renseignements aux autres organismes au besoin. Ses membres travaillent très étroitement avec les FC pour offrir des services de coordination technique aux nombreux fournisseurs de services, en plus d'informer les commandants des situations qui surviennent.

Nous nous occupons de la distribution des demandes de services acheminées par les sections de diverses divisions du MDN et nous veillons au contrôle de la qualité des démarches de règlement de problèmes signalés. Les contrôleurs militaires du Bureau de service fournissent également le service de continuité des activités pour la surveillance. Ils ont également l'autorité de confier des appels et des problèmes à des échelons supérieurs.

« Notre bureau de dépannage est particulier au sein des FC et nos possibilités sont en constante évolution. Composez notre numéro magique, le 613-945-7777, et nos agents se feront un plaisir de vous offrir du soutien », explique Michel Boivin, agent du BSN.

Pour savoir comment vous joindre à l'équipe, communiquez avec Bonnie Lalonde, gestionnaire du BSN, par téléphone, au 613-945-5399, ou par courriel, à bonnie.lalonde@forces.gc.ca.

How we learn to succeed

By Capt Andrew Hennessy

Think about all the training a soldier needs to be effective in fighting a counter-insurgency war in a foreign country.

Think about making that training happen in six months – the frustrations, the struggles and the tiny victories. Think about bringing roughly 400 soldiers from 91 units throughout Canada together and forging them into a competent military force. Think about being responsible for assisting in building governance, security and development.

Think Afghanistan.

This is what makes Task Force (TF) 1-10 Kandahar Provincial Reconstruction Team (KPRT) such an interesting and challenging unit to be a part of. In the melting pot that is pre-deployment training, three points have been emphasized to every soldier in the unit: individual skills, agility and cohesiveness. This is a complex mission, and the training that happens now will determine how successful the seven months we spend in-theatre are.

Exercise PROVINCIAL GUARDIAN, a TF 1-10 KPRT exercise held November 2–26 at CFB Gagetown, was designed to prepare soldiers for deployment to Afghanistan. After the exercise, half of the unit returned to CFB Petawawa to conduct more mission-specific training while the other half remained at Gagetown to do the same.

Three weeks of collective training taught us lessons and showed us what we must improve upon to be prepared for Afghanistan.

MCpl Wanda Ruth manages a checkpoint at a simulated news conference during Ex PROVINCIAL GUARDIAN.

La Cplc Wanda Ruth s'occupe d'un poste de contrôle de la circulation lors d'une conférence de presse dans le cadre de l'exercice PROVINCIAL GUARDIAN.

L'instruction avant tout

Par le Capt Andrew Hennessy

Pensez à tout l'entraînement que doit suivre un soldat qui veut combattre efficacement une insurrection dans un pays étranger.

Imaginez n'avoir que six mois pour suivre cet entraînement. Imaginez les frustrations, les luttes, mais aussi les petites victoires quand on doit réunir quelque 400 soldats de 91 unités des quatre coins du pays et en faire une force militaire compétente. Imaginez être chargé de l'aide à la gouvernance, à la sécurité et au développement.

Imaginez l'Afghanistan.

Voilà ce qui fait de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar (EPRK), de la Force opérationnelle (FO) 1-10, une unité aussi convoitée par les militaires que stimulante pour ceux qui en font partie.

Dans le pot-pourri de l'instruction préalable au déploiement, on martèle trois grands principes aux soldats de l'unité : les compétences individuelles, l'agilité et la cohésion. La mission en Afghanistan est très complexe, et le succès des sept mois d'opérations en théâtre est tributaire de la qualité de l'instruction reçue par les soldats.

Du 2 au 26 novembre, s'est tenu à la BFC Gagetown l'exercice PROVINCIAL GUARDIAN, conçu par l'EPRK de la FO 1-10 pour préparer les soldats au déploiement en Afghanistan. Ensuite, une moitié de l'unité est retournée à la BFC Petawawa pour y suivre une instruction axée sur la mission. L'autre moitié est restée à la BFC Gagetown pour faire de même.

Trois semaines d'instruction collective ont permis aux soldats d'acquérir de l'expérience et de comprendre les choses à améliorer pour être efficaces en Afghanistan.

Le championnat Scott Firefighter Combat Challenge de 2009

Par Manuela Charette

Le championnat international Scott Firefighter Combat Challenge attire des centaines de services d'incendie municipaux du Canada et des États-Unis à plus de 25 endroits. Or, d'autres pays, dont l'Argentine, le Chili, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud, commencent maintenant à y participer. Tout en incitant les pompiers à garder la forme, cet événement montre au public les difficultés du métier.

Le championnat mondial de 2009, qui a eu lieu à Las Vegas en novembre, couronnait une saison de dur labeur et d'entraînement rigoureux. Il comprenait trois jours d'épreuves éliminatoires sur invitation, suivis de deux jours de finales. Les concurrents régionaux ont participé aux épreuves sur invitation en vue de se qualifier pour les finales.

Portant la tenue d'intervention complète, les concurrents se sont affrontés en équipes de deux au cours de simulations des exigences physiques du travail de pompier. Ils devaient exécuter une suite de cinq épreuves : monter dans une tour de cinq étages, monter un tuyau d'arrosage, abattre des obstacles, tirer des tuyaux et sauver une victime pesant 79 kg. Ils se mesuraient à eux-mêmes, ainsi qu'à leurs adversaires, mais c'était aussi une course contre la montre.

DND firefighter Denise Townshend carries a dummy.

Denise Townshend, pompière du MDN, traîne un mannequin.

En 2007, Denise Townshend, pompière du MDN à la BFC Petawawa, et sa coéquipière civile, Jacqueline Rasenberg, ont établi le record mondial du championnat international pour les tandems féminins. Les deux femmes ont participé à la compétition de nouveau en octobre dans l'espoir de répéter leur exploit. Elles ont finalement terminé au deuxième rang. La course de l'épreuve en tandem est divisée en segments, et les membres du tandem doivent s'échanger un témoin. M^me^ Townshend a également participé à une épreuve individuelle sur invitation.

« Notre tandem est arrivé en deuxième place, dit M^me^ Townshend. C'était une course fantastique. Et, malgré la féroce compétition que nous ont opposée l'actuelle détentrice du record mondial et sa partenaire, nous avons obtenu un temps de 2 minutes 12 secondes à l'arrivée. La majorité des médailles du championnat international de cette année ont été remises à des Canadiens. Nous devons tous en être fiers! Quant à moi, je suis ravie de participer à ce championnat, qui réunit des pompiers du monde entier au summum de leur forme physique. »

2009 Scott Firefighter Combat Challenge – The Worlds

By Manuela Charette

The Scott Firefighter Combat Challenge attracts hundreds of Canadian and US municipal fire departments at more than 25 locations, and is now expanding into countries such as Argentina, Chile, Germany, New Zealand and South Africa. The challenge encourages firefighter fitness and demonstrates the rigors of the profession to the public.

The world championship that took place in Las Vegas in November 2009 was the culmination of a season of hard work, dedication and rigorous training. It consisted of three days of wild-card competitions followed by two days of finals. Regional qualifiers competed in the wild-card rounds to stay in the running until the finals.

Wearing "full bunker gear", pairs of competitors raced head-to-head through scenarios that simulated the physical demands of firefighting. They performed a linked series of five tasks – climbing a five-storey tower, hoisting, chopping through barriers, dragging hoses and rescuing a 79-kg "victim". They raced against themselves, their opponents and the clock.

In 2007, Denise Townshend, a DND firefighter at CFB Petawawa, and her civilian racing partner, Jacqueline Rasenberg, set the world record in the Women's Tandem at the Worlds. They went back in October to reclaim the title, and ultimately managed to place second. The "tandem" is an event where the race is divided into two segments and a baton is handed off during the race. Ms. Townshend also raced in a wild-card round as an individual.

"My female tandem team placed second," she said. "It was a great race and, in spite of serious competition from a current world record holder and her partner, our finish time was 2:12. Canadians took home the bulk of the medals at this year's Worlds and we should all be proud of that! I know I am thrilled to be part of this competition; it represents firefighters from around the world at their fittest!"

DND announces photography contest winners

Kyle Jackson and Corporal Jasper Schwartz came away happy when the 2009 DND photography contest winners were announced November 19 at a cocktail reception at the Air Force Officers' Mess in Ottawa.

Mr. Jackson earned amateur photographer of the year standing, taking first place in the amateur animal and sports categories, second in special affects and an honourable mention in portrait. Mr. Jackson is a DND employee with Directorate of Technical Airworthiness & Engineering Support in Ottawa.

Cpl Schwartz, from 712 Communication Squadron in Montréal, received the nod as professional photographer of the year. He earned a first in the professional portrait and environment categories, and an honourable mention in special effects.

2009 was the contest's 41st year. The contest received a record 1 816 entries from 305 amateur and professional photographers in the Defence community.

The DND photography contest is open to serving and retired CF members and their families. Entries must depict military life. Photos can be submitted in one of eight categories: military life, family life, sport, environment, animals, portrait, special effects and open.

The contest is organized by CF Imaging Services and Director General Personnel and Family Support Services, under the auspices of the Deputy Minister of National Defence.

To view a list of winners, and their photos, go to **www.dndphotocontest.ca**.

Une image vaut mille mots

Au cours d'une réception tenue au mess des officiers de la Force aérienne à Ottawa, on a proclamé Kyle Jackson et le Caporal Jasper Schwartz grands gagnants du Concours de photographie du MDN de 2009.

M. Jackson a décroché le titre de photographe amateur de l'année. Il a obtenu la première place dans les catégories animaux et sports, la deuxième place dans la catégorie effets spéciaux et la mention honorable dans la catégorie portrait. M. Jackson est employé du MDN, à la Direction de la navigabilité aérienne et du soutien technique, à Ottawa.

Le Caporal Schwartz, du 712e Escadron des communications, à Montréal, a été nommé photographe professionnel de l'année. Il a mérité la première place dans les catégories portrait et environnement, ainsi qu'une mention spéciale dans la catégorie effets spéciaux.

Le concours en était à sa 41e édition cette année. Trois cent cinq photographes amateurs et professionnels de la collectivité de la Défense ont soumis un nombre record de 1 816 photos.

Tous les ans, on invite les employés et les militaires du MDN et des FC, anciens et actuels, et leur famille à participer au concours de photographie du MDN en soumettant des photos qui illustrent les facettes de la vie militaire. Il y a en tout huit catégories, soit vie militaire, vie de famille, sports, environnement, animaux, portrait, effets spéciaux et sujet libre.

Le concours est tenu par les Services d'imagerie des FC et par le Directeur général - Services de soutien au personnel et aux familles, sous l'égide du sous-ministre de la Défense nationale.

Pour connaître la liste des gagnants et voir les photos retenues, consultez le **www.concoursdephotographiedumdn.ca.**

Special search and rescue mission

By Capt Paul Benoit

The search and rescue motto, "That Others May Live", has special meaning for a different kind of rescue that affected one family in particular. It was not a dramatic sea rescue, nor a team parachuting into an isolated region. The rescue in this case was a search and rescue technician (SAR tech) unselfishly giving a kidney to his mother.

I am somewhat biased about this rescue because the SAR tech in question was my son, Sergeant Jean-Paul "JP" Benoit, with 413 (Transport and Rescue) Squadron, and the recipient was my wife, Joan. She had been diagnosed with a kidney condition in 2002 that had deteriorated to the point where her doctor recommended a transplant if a living donor was available.

As fate would have it, after initial tests were conducted, it was determined that JP was the best match; my daughter and I both had negative markers. After much investigation and questioning, it was determined that there would be no major impact on JP being able to continue to perform his duties as a SAR tech, which is one of the most physically demanding jobs in the Canadian Forces.

Being the son that he is, he immediately said, "Let's get this done." After many months of tests, the date was set. At the Queen Elizabeth II Health Sciences Centre in Halifax, October 30, 2009, JP had one of his kidneys removed, and it was transplanted into his mother.

The operation was successful and the surgeons were amazed at the ease of both of the procedures. Less than 24 hours after surgery, JP was on his feet and trekking down the hospital hall to see his mom. Over the next few days, the close connections of the SAR tech world were evidenced by the parade of his co-workers to his room. On one occasion, four of his buddies visited wearing their flight suits.

Their concern for both JP and his mother demonstrated the close bond among these brave technicians who risk their lives to help others in need. Many visitors would drop by Joan's room and speak with us, and the sincerity of these men was evident.

Three days after surgery, JP and Tash, his significant other, departed for Greenwood. Joan and I remained in Halifax for a few weeks while she attended the post op clinics before returning home to New Brunswick.

I remember one conversation with JP during which he told me that he had seen dialysis patients during his medical training and he did not want to see his mom having to go through that ordeal. JP's deep family commitment, dedication to a way of life and duty to his profession personify the SAR tech motto, "That Others May Live". In this case, it has had a truly deeper meaning to our family.

Joan Benoit and her son, JP, recuperate in hospital after the kidney transplant operation.

Joan Benoit et son fils, JP, pendant leur séjour à l'hôpital suivant la transplantation.

Une mission de recherche et de sauvetage toute spéciale

Par le Capitaine Paul Benoit

La devise des techniciens en recherche et sauvetage, « pour sauver des vies », a pris un sens très spécial pour une famille qui a bénéficié d'un héroïsme pas comme les autres. Aucun sauvetage spectaculaire n'a eu lieu en mer, aucune équipe n'a sauté en parachute dans une région isolée. Par contre, un technicien en recherche et en sauvetage (Tech SAR) a généreusement fait don d'un rein à sa mère.

J'avoue que mon récit n'est pas parfaitement objectif, puisque le Tech SAR en question est mon fils, le Sergent Jean-Paul Benoit, « JP » pour les intimes, du 413e Escadron de transport et de sauvetage, et la transplantée, ma femme, Joan. En 2002, les médecins ont diagnostiqué chez Joan une maladie rénale qui s'était aggravée au point que son médecin a recommandé une transplantation, dans la mesure où l'on pourrait trouver un donneur vivant.

Selon les tests initiaux, le sort voulait que JP offre la meilleure compatibilité; tant ma fille que moi ne pouvions faire le don. Après des recherches approfondies et de nombreuses interrogations, on a établi que la chirurgie ne limiterait pas de façon considérable la capacité de JP de remplir ses fonctions de Tech SAR, l'un des emplois des FC les plus exigeants sur le plan physique.

Étant un fils extraordinaire, il a dit sans hésiter : « Allons-y. » Plusieurs mois de tests ont suivi, puis la date de transplantation a été fixée au 30 octobre 2009. À l'hôpital Queen Elizabeth II d'Halifax, JP a subi l'ablation d'un rein, que l'on a ensuite greffé à sa mère.

La transplantation a été un succès, les chirurgiens étant étonnés par la facilité de l'exécution des deux interventions. Moins de 24 heures après sa chirurgie, JP parcourait le couloir de l'hôpital pour aller rendre visite à sa mère. Au cours des jours qui ont suivi, les collègues Tech SAR de mon fils ont bien illustré la solidarité qui les unit en venant le visiter en grand nombre. Un jour, quatre de ses camarades sont même venus à l'hôpital vêtus de leur combinaison de vol.

Le souci que ces militaires ont manifesté pour JP et sa mère atteste des liens étroits qui unissent ces techniciens courageux, qui risquent leur vie pour aider les personnes en détresse. Bon nombre d'entre eux s'arrêtaient aussi à la chambre de Joan pour discuter avec nous. Leur sincérité ne faisait aucun doute.

Trois jours après la chirurgie, JP et sa conjointe sont rentrés à Greenwood, tandis que Joan et moi sommes restés quelques semaines à Halifax, pour qu'elle puisse assister aux séances de soins suivant une chirurgie. Finalement, nous sommes rentrés chez nous, au Nouveau-Brunswick.

Je me suis rappelé une conversation que j'avais eue avec JP. Il m'a dit que pendant son instruction médicale, il avait vu des gens qui suivaient des traitements de dialyse et qu'il ne voulait pas que sa mère ait à subir cette épreuve. Le dévouement profond de JP à sa famille, à son mode de vie et à sa profession illustre tout le sens de la devise des Tech SAR, « pour sauver des vies ». Cette devise revêt désormais une signification encore plus grande pour notre famille.

Sgt JP Benoit, SAR tech, jumps out of a CC-130 Hercules.

Le Sgt JP Benoit, Tech SAR, saute d'un CC-130 Hercules.

First aid training to the rescue

By Capt Nicole Meszaros

The victims of a 25-vehicle highway accident got some unexpected help from a team of CF personnel from 4 Wing Cold Lake. All 20 were trained in first aid and provided assistance at the scene November 27, about 60 km from Calgary.

Only one RCMP officer was at the scene because others were attending to another large car accident in the same area. The CF personnel were essential in securing the emergency site on a very slick highway, putting their skills to work as soon as all vehicles stopped sliding into each other.

"When there were no more vehicles colliding and it was safe to do so, Master Corporal Roger Best approached the RCMP officer to offer our group's assistance," said MCpl Derrick Mondry. "Some of the injuries observed and treated were to a couple whose jeep rolled over, causing cuts, bruising and bleeding, a teen female who injured her neck and another teen who went into shock after the accidents."

MCpl Best took charge of the team, ensuring that everyone was qualified in first aid and giving direction on securing the scene. "I suggested that we travel down the hill, assessing each vehicle for fuel, safety hazards and casualties as we went," he said.

The CF personnel walked up and down the line, providing reassurance to all the victims as they performed their tasks."

4 Wing commander Colonel Dave Wheeler praised the team's "thoughtful and effective" response.

DND/MDN

Some of the responders to the 25-vehicle accident paused for a photo in -36°C temperatures (in no particular order): Cpl John Enright, Pte Alexandru Patularu, Pte Gail Burke, Cpl Donald Quenneville, MCpl Derrick Mondry, MS Kevin Fricker, Pte Mario Chartrand, Cpl Eric Lalonde and Cpl George Curnew.

Voici quelques-uns des secouristes qui ont aidé les victimes de l'accident de 25 autos, malgré une température de -36 °C (aucun ordre particulier) : le Cpl John Enright, le Sdt Alexandru Patularu, la Sdt Gail Burke, le Cpl Donald Quenneville, le Cplc Derrick Mondry, le Maîtc Kevin Fricker, le Sdt Mario Chartrand, le Cpl Eric Lalonde et le Cpl George Curnew.

Des secouristes à la rescousse

Par la Capt Nicole Meszaros

Les victimes d'un accident de la route mettant en jeu 25 automobiles ont reçu de l'aide d'une équipe de 20 militaires de la 4e Escadre Cold Lake. Ces derniers avaient tous suivi une formation en secourisme et ont offert leur aide aux victimes de l'accident, survenu le 27 novembre, à quelque 60 km de Calgary.

Un seul policier de la GRC était sur les lieux, les autres s'occupant d'un autre accident grave dans le même secteur. Les militaires ont joué un rôle essentiel dans l'établissement d'un périmètre de sécurité autour du lieu de l'accident, malgré une chaussée très glissante. Ils ont pu mettre leurs compétences en pratique dès que les véhicules ont cessé d'entrer en collision les uns avec les autres.

« Lorsque les collisions ont cessé et qu'il n'y avait plus de danger, le Caporal-chef Roger Best est allé voir le policier de la GRC afin de lui offrir l'aide de notre groupe, explique le Cplc Derrick Mondry. Parmi les personnes blessées et traitées, il y avait un couple souffrant de coupures, d'ecchymoses et de saignements, dont la Jeep s'était renversée, une jeune fille blessée au cou et une autre jeune personne qui avait subi un choc nerveux. »

Le Cplc Best a pris la tête de l'équipe. Il s'est assuré de la formation de tous les militaires en premiers soins et a dirigé les gens afin de rendre sûrs les lieux de l'accident. « J'ai suggéré aux membres de l'équipe que nous descendions examiner les véhicules, afin de déceler tout danger, dont ceux posés par les fuites d'essence, et de secourir les blessés », souligne-t-il.

Les militaires ont parcouru de long en large le lieu de l'accident, rassurant les victimes tout en accomplissant leurs tâches.

Le Colonel Dave Wheeler, commandant de la 4e Escadre, a fait l'éloge de l'intervention « efficace et réfléchie » de l'équipe.

People at work

Name: Corporal Pam Evans
Occupation: Imagery Technician
Wing: 12 Wing Shearwater
Years in the CF: 4
Proudest moment:

"Every year, schools across the country hold Remembrance Day assemblies. This year, I had the pleasure to speak at my son's school.

"I never imagined the pride I would feel speaking in front of children. I haven't been deployed and wear no medals but I felt privileged to do something important for my family, the schoolchildren and my country.

"I explained who veterans are and why the military is in Afghanistan. I emphasized pride in our country and the thanks our country shows our veterans. I reminded the children of the losses we've had in the world wars and in Afghanistan.

"During the speech, the children's eyes were intense. They were listening."

Nos gens au travail

Nom : Caporal Pam Evans
Poste : Technicienne en photographie
Escadre : 12e Escadre Shearwater
Nombre d'années dans les FC : 4
Moment de plus grande fierté :

« Tous les ans, le jour du Souvenir, des rassemblements ont lieu dans des écoles du pays. Cette année, j'ai eu le plaisir de présenter un exposé à l'école de mon fils. »

« Je n'imaginais pas à quel point je serais fière de m'adresser à des enfants. Je n'ai pas été affectée à l'étranger et je n'ai aucune médaille, mais ce jour-là, je me suis sentie privilégiée de faire quelque chose d'aussi important pour ma famille, les enfants de l'école et mon pays. »

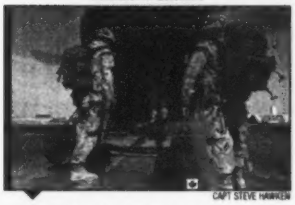
« J'ai expliqué qui sont les anciens combattants et la raison pour laquelle les FC se trouvent en Afghanistan. J'ai mis l'accent sur la fierté à l'égard de notre pays et sur la gratitude manifestée par les Canadiens aux anciens combattants. J'ai rappelé aux enfants les pertes que nous avons subies durant les guerres mondiales et, plus récemment, en Afghanistan. »

« Durant ma présentation, les enfants étaient absorbés. On voyait bien qu'ils écoutaient. »

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca www.forceaerienne.gc.ca
http://airforce.mil.ca

December 17 décembre

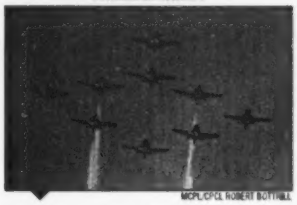


CAPT STEVE HAWKEN

Above and beyond: Canadian Helicopter Force Afghanistan.

Au-delà des attentes : la Force d'hélicoptères du Canada en Afghanistan

December 21 décembre

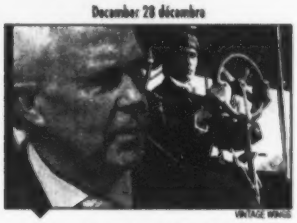


MCPL/CPCL ROBERT BOTTRILL

Snowbirds announce 2010 schedule.

Les Snowbirds dévoilent le calendrier de leur saison 2010.

December 28 décembre



VINTAGE WINGS

The last word: The grandson of Canada's first pilot sums up the Centennial of Flight.

Le mot de la fin : le petit-fils du premier pilote du Canada résume le centenaire de l'aviation.

L'Armée de terre s'entraîne à Thetford Mines

Par les AP des Voltigeurs de Québec

BFC VALCARTIER — Un exercice de groupement tactique (GT) a eu lieu les 12, 13 et 14 novembre dernier dans la région de Thetford Mines pour ajouter au réalisme d'une activité collective.

Toutes les unités du 35e Groupe-brigade du Canada (35 GBC), soutenues par le 35e Régiment du génie de combat (35 RGC) et le 55e Bataillon des services du Canada (Québec), ont contribué à l'activité collective.

« Cet entraînement s'est révélé très exigeant pour les membres du personnel de planification. Ceux-ci ont toutefois su suivre mes directives, puis ont exécuté un exercice à l'extérieur de la base de qualité pour les soldats à l'entraînement », dit le Lieutenant-colonel Jean-François Bédard, commandant du GT et des Voltigeurs de Québec.

« Nous avons soutenu nos unités sœurs tout en nous souciant de la qualité de l'entraînement de notre brigade. Ce type d'exercice à l'extérieur de la base est maintenant possible pour les réservistes. À ce titre, je félicite ceux qui ont assuré le soutien, car sans eux, notre niveau opérationnel n'aurait pas atteint celui que nous souhaitions. »

An infantry section prepares to enter a building.

Une section d'infanterie s'apprête à pénétrer dans un bâtiment.

L'exercice a débuté par le regroupement des soldats au CEGEP local et par le début des démarches de collecte de renseignement, de surveillance, d'acquisition de cible et de reconnaissance en vue des patrouilles de reconnaissance, le tout encadré par l'adjudant chargé du renseignement. Le plan d'acquisition et d'information a permis de renseigner la chaîne de commandement ainsi que les soldats des compagnies C et D, ce qui a facilité la planification adéquate des opérations.

L'exercice s'est enchaîné par une opération de combat aux installations de la mine initiale, préparées pour l'occasion par l'équipe de planification. Au même moment, les militaires du 35 RGC effectuaient une opération de purification d'eau sur le bord d'un lac. Les opérations de bouclage et de fouille se sont déroulées conformément à la norme de l'Armée de terre dans les mines Beaver et Normandie, dont le relief particulier rappelle celui de la lune. De plus, les soldats devaient composer avec des forces ennemies.

Les patrouilleurs ont atteint les objectifs fixés, non sans subir des pertes causées par des insurgés portant des ceintures d'explosifs, fournies par le centre d'instruction du Secteur du Québec de la Force terrestre. Les séances d'évaluation tenues après les exercices ont permis de souligner l'importance de la communication pendant une opération de compagnie, de la connaissance des règles d'engagement et de la position des différentes unités. Somme toute, l'opération servira de leçon aux prochaines générations de fantassins du 35 GBC.

Army uses Thetford Mines as training venue

CPL ISABELLE PROVOST

By Les Voltigeurs de Québec Public Affairs

CFB VALCARTIER — A battle group (BG) exercise was carried out November 12–14 in the Thetford Mines area to add realism to the activity.

All of the infantry units from 35 Canadian Brigade Group (CBG) participated in the exercise, with support from 35 Combat Engineer Regiment (CER) and 55 Quebec Service Battalion.

"This training required a great deal from our planning staff," said Lieutenant-Colonel Jean-François Bédard, commander of the BG and Les Voltigeurs de Québec. "They were able to follow my direction and conduct a quality, off-base exercise for the infantry PTA [primary training audience].

"We delivered goods to our sister units, while considering the quality of our brigade training. We can now do this type of off-base exercise for Reserve soldiers. So, I congratulate those who provided support because, without them, our operational level could not have achieved the results we wanted."

The exercise, beginning with a troop consolidation at the local college and the initiation of intelligence, surveillance, target acquisition and reconnaissance (ISTAR) procedures for the reconnaissance patrols, was entirely overseen by the intelligence warrant officer. The procurement and information plan raised the awareness of the chain of command and members of C and D Companies, enabling them to plan their operations properly.

Things got going at the initial mine site with a battle procedure in actual buildings that the planning team had prepared for the exercise. At the same time, members of 35 CER carried out a water purification operation on the lakeshore. Cordon and search operations based on Army standards took place at the Beaver and Normandy mines, with their striking lunar terrain and the presence of an interactive enemy.

The patrols achieved their identified objectives, despite losses caused by rebels equipped with explosive belts provided by the Land Force Quebec Area training centre. After-action reviews established the importance of communications during company operations, and knowing the rules of engagement and the various unit positions. In short, the operation will serve as a lesson to the next generation of combat soldiers in 35 CBG.

The Canadian Army Journal

Have an Opinion?... Something You Want to Say?... Or Maybe a Better Way of Doing Things?...

Put your thoughts on paper and write for us. The Canadian Army Journal is a serious periodical for soldiers who want to make a difference. We welcome articles, research notes, opinions, book reviews and points of interest. Look inside the cover for submission guidelines, or come visit us on line at **www.army.forces.gc.ca/caj**

The Canadian Army Journal—The Thinking Soldier's Digest!

Le Journal de l'Armée du Canada

Vous avez un point de vue ?... Quelque chose que vous voulez partager ?... Ou peut-être une meilleure manière de faire les choses ?...

Mettez vos pensées sur papier et faites-les nous parvenir. Le Journal de l'Armée du Canada est un sérieux périodique pour les soldats qui veulent faire une différence. Les articles manuscrits, les notes de recherche, les critiques de livres et les communiqués sur des sujets d'intérêt sont les bienvenus. Consultez l'endos de la page couverture pour la façon de soumettre des articles, ou visitez notre site Web : Journal de l'Armée du Canada, à **www.army.forces.gc.ca/caj**

Le Journal de l'Armée du Canada — Le recueil du soldat pensant!

Canada

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs. Les Affaires publiques de l'Armée de terre sont responsables du contenu de ces pages.

Simulation prepares soldiers for urban battle

By MCpl Bern LeBlanc

CFB SHILO — Infantry recruits from Land Forces Western Area Training Centre (LFWA TC) Detachment (Det) Shilo recently trained at the Urban Operation Centre to gain experience fighting in urban areas.

The recruits went through a confidence course and a systematic progression of two- to four-soldier entries, breacher drills, corner drills and drills requiring the use of extraction devices. In the end, they came together to work as a cohesive section within a platoon to achieve their goals in an urban setting.

"Initially, we will be doing four-man team attacks," said Sergeant Cory Harik, responsible for urban operations at LFWA TC Det Shilo. "Then, we will be moving up to a full section with section commanders and 2ICs [seconds-in-command] in an urban ops setting, just so the recruits can see how a full section is going to work with leadership involved inside a multi-room setting."

The clearing of rooms or buildings in an urban setting is a very complex technique. When entering a room, all individuals must know what their jobs and positions are. They have to be aware at all times, not only for the safety of the person next to them but also for the other section members.

"It's quite a bit different from open-field infantry training," said LFWA TC Det Shilo's Private Matt Wilson. "We're in here, usually in four-man teams, and we use the team-work, communication and drills we've been taught to go in room by room and methodically clear a building."

The training is much better when the recruits can take what they have learned in theory and apply it in a realistic setting with Simunition® (simulated ammunition) rounds at the urban ops facility. Simunition® is a little different from the blank rounds normally used. These Simunition® paint-tip rounds fire in a regular C-7 rifle and leave a little paint blast on you.

"The Simunition® rounds add a realistic component to the training," Pte Wilson said. "Instead of having blank rounds in our weapon, we can actually see where our rounds are hitting and it helps us improve our drills and techniques for fighting in built-up areas."

Once the soldiers complete their urban ops training, they will move on to the final phase of the basic infantry course, unarmed combat.

Se préparer au combat en zone urbaine grâce à la simulation

Par le Cplc Bern LeBlanc

BFC SHILO — Les recrues de l'infanterie du détachement du Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre (CI SOFT), à Shilo, se sont récemment entraînées au centre d'opération en zone urbaine afin d'acquérir de l'expérience de combat en milieu urbain.

Les recrues ont effectué un parcours de développement de la confiance, une progression systématique de l'entrée à deux personnes à l'entrée à quatre personnes, des exercices d'entrée par la force, des exercices visant à franchir des coins de couloirs, en plus de s'exercer à utiliser des appareils d'extraction. À la fin de l'entraînement, les recrues se sont regroupées afin de travailler en tant que section efficace au sein d'un peloton afin d'atteindre leurs objectifs dans une zone urbaine.

« Au départ, nous effectuerons des attaques en équipe de quatre », a expliqué le Sergent Cory Harik, qui est chargé des opérations en zone urbaine au détachement du CI SOFT à Shilo. « Ensuite, nous formerons une section complète, commandants et commandants adjoints compris, qui évoluera dans un milieu d'opérations urbaines. Cette activité permettra aux recrues de voir comment fonctionne une section complète menée par des dirigeants dans un bâtiment à pièces multiples. »

Le dégagement de pièces ou de bâtiments dans un milieu urbain est une technique très complexe. Lorsqu'ils pénètrent dans une pièce, tous doivent savoir en quoi consistent leur travail et leur position. Les soldats doivent être attentifs en tout temps, non seulement pour garantir la sécurité de la personne qui se trouve à leur côté, mais pour tous les autres militaires de la section.

« Cet entraînement est très différent de l'entraînement qu'on fait dans un champ », précise le Soldat Matt Wilson, du détachement du CI SOFT à Shilo. « Nous sommes à l'intérieur, habituellement regroupés en équipes de quatre personnes. Nous travaillons en tant que membres d'une équipe soudée, en nous servant des moyens de communication et des exercices que nous avons appris pour entrer dans chacune des pièces d'un bâtiment et les dégager méthodiquement. »

Two recruits watch for enemy activity and take aim at an unsecured window.

Deux recrues sont à l'affût des déplacements de l'ennemi, pointant leurs armes vers une fenêtre qui n'a pas été vérifiée.

A recruit jumps through a window to clear and secure a room for the remainder of the section.

Une recrue saute par une fenêtre pour dégager une pièce avant que le reste de la section y pénètre.

L'entraînement donne de meilleurs résultats lorsque les recrues ont la possibilité d'appliquer la théorie qu'on leur a enseignée dans une situation réaliste, en se servant de Simunition®, soit de fausses munitions, à l'installation des opérations en zone urbaine. Les Simunition® diffèrent un peu des munitions à blanc habituellement utilisées. Elles peuvent être tirées à l'aide d'un fusil C-7 et marquent leur cible de peinture.

« Les Simunition® ajoutent un élément de réalisme à l'entraînement », dit le Sdt Wilson. « Au lieu de tirer des munitions à blanc, nous pouvons voir où frappent nos projectiles, ce qui nous aide à améliorer notre formation et nos techniques de combat en zone urbaine. »

Une fois que les soldats auront terminé leur entraînement aux opérations en zone urbaine, ils passeront à la dernière étape du cours de base d'infanterie, le combat à mains nues.

PHOTOS: MCPL/CPLC BERN LEBLANC

A section of recruits prepares to clear a room in the urban ops centre.

Une section de recrues s'apprête à dégager une pièce dans le centre des opérations en zone urbaine.

For additional news stories, visit ***www.army.forces.gc.ca.*** *• Pour lire d'autres reportages, visitez le* ***www.armee.forces.gc.ca.***

NAVY

HMCS *Fredericton* conducts operations in Gulf of Aden

By Lt(N) Brian Owens

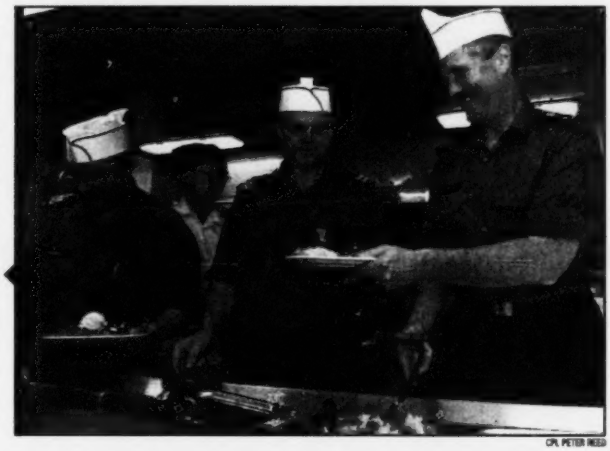
HMCS *Fredericton* began her second patrol with Standing NATO Maritime Group One in the Gulf of Aden December 16. The frigate conducted several approach operations during the patrol, gaining valuable information from local merchants and fishermen.

The ship's company celebrated Christmas while on this patrol. Joining in the festivities were Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral Dean McFadden and Command Chief Petty Officer CPO 1 Bob Cleroux, who helped serve Christmas dinner. Santa found a way to bring gifts from home – Christmas mail was delivered December 25.

A few days later, *Fredericton* began her transit down the east coast of Somalia. En route, the ship assisted Motor Vessel *Kota Wajar*, which had just had her ransom paid after being held hostage since October 18. After a few tense moments, *Kota Wajar* proceeded to sea and called *Fredericton* for assistance. Dispatching her naval boarding party to the vessel, *Fredericton* was able to ensure the crew was in good health, provide fresh rations and water, and confirm the ship was seaworthy. This event reminded everyone of the reason for our mission.

December 30, *Fredericton* started "Crossing the Line" festivities. More than 220 of the ship's company were considered "pollywogs". With the arrival of King Neptune and his court, the entire ship's company entered his realm and became "shellbacks". It was an entertaining event that helped raise esprit-de-corps on the ship.

On New Year's Eve, *Fredericton* arrived in Mombasa, Kenya, for a port visit. After a long patrol, it was good to get alongside, store fresh rations and re-energize for the next patrol.



CPL PETER REED

Command Chief Petty Officer CPO 1 Bob Cleroux (left), Lt(N) Christopher Grant and Chief of the Maritime Staff VAdm Dean McFadden prepare plates of Christmas dinner for the crew of HMCS Fredericton.

Le PM 1 Bob Cleroux (à gauche), premier maître du Commandement maritime, le Ltv Christopher Grant et le Vam Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, préparent les assiettes des membres de l'équipage du NCSM Fredericton à l'occasion du repas de Noël.

Le NCSM *Fredericton* dans le golfe d'Aden

Par le Ltv Brian Owens

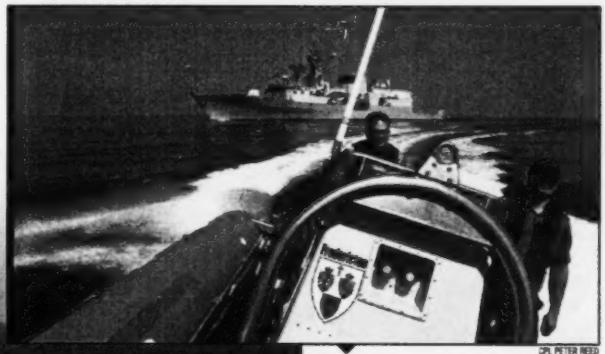
Le 16 décembre 2009, le NCSM *Fredericton* a entrepris sa deuxième patrouille en compagnie du 1er Groupe de la Force permanente de réaction de l'OTAN, dans le golfe d'Aden. Pendant la patrouille, la frégate a effectué plusieurs opérations d'approche, et ainsi recueilli de précieux renseignements de marchands et de pêcheurs.

L'équipage du navire a célébré Noël durant cette patrouille. Le Vice-amiral Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, et le Premier maître de 1re classe Bob Cleroux, premier maître du Commandement maritime, ont servi le repas de Noël. Le père Noël a même trouvé son chemin jusqu'au navire pour livrer le courrier de Noël, le 25 décembre.

Quelques jours plus tard, le *Fredericton* a entrepris son périple le long de la côte est de la Somalie. En route, la frégate canadienne est venue en aide au navire à moteur *Kota Wajar*, tenu en otage depuis le 18 octobre et dont on venait de payer la rançon. Après quelques moments de tension, le *Kota Wajar* s'est mis à naviguer et a demandé l'aide du *Fredericton*. Le NCSM *Fredericton* a envoyé son équipe d'arraisonnement, qui devait évaluer la santé des membres de l'équipage du navire libéré et la navigabilité de ce dernier, en plus de donner des vivres frais et de l'eau potable aux marins du *Kota Wajar*. Cette mission a rappelé à tous la raison d'être des Canadiens dans cette région du monde.

Le 30 décembre, l'équipage du *Fredericton* a commencé à participer aux festivités de la traversée du cercle polaire. Plus de 220 membres de l'équipage du navire étaient considérés comme des « têtards ». Le roi Neptune et sa suite ont ouvert le passage, après quoi tout l'équipage est entré dans son royaume et les « têtards » ont « gagné leur coquille ». L'activité bien amusante a contribué au bon esprit de corps de l'équipage du navire.

Le 31 décembre, le NCSM *Fredericton* a fait escale à Mombasa, au Kenya. Après une longue patrouille, les marins étaient heureux de descendre sur la terre ferme, de se procurer de la nourriture fraîche et de reprendre des forces en prévision de la prochaine patrouille.



CPL PETER REED

Cdr Steven Waddell (left), captain of HMCS Fredericton, and LS Ronald MacAdam take out the rigid-hull inflatable boat while on patrol in the Gulf of Aden.

Le Capf Steven Waddell (à gauche), capitaine du NCSM Fredericton, et le Mat 1 Ronald MacAdam naviguent à bord d'une embarcation pneumatique à coque rigide pendant une patrouille dans le golfe d'Aden.

CPL SHILO ADAMSON

Members of HMCS Fredericton's naval boarding party arrive alongside a fishing dhow during routine approach operations in the Gulf of Aden.

Des membres de l'équipe d'arraisonnement du NCSM Fredericton s'approchent d'un bateau de pêche lors d'une opération d'approche ordinaire, dans le golfe d'Aden.

Navy recognized by International Maritime Organization

UN International Maritime Organization (IMO) Secretary-General Efthimios E. Mitropoulos has recognized the efforts of Canada and 21 other nations that have contributed warships to naval counter-piracy operations off the coast of Somalia and in the Gulf of Aden.

The certificates, for exceptional services rendered to shipping and mankind, were presented during the Bravery at Sea Awards ceremony held recently at IMO HQ in London, UK, as part of the 26th regular session of the assembly of the IMO.

Captain(Navy) Harry Harsch, Canadian Defence Liaison Staff Naval Adviser in London, accepted the award on behalf of the Canadian Navy, with the Canadian High Commissioner James R. Wright in attendance.

The Canadian warships recognized were:

- HMCS *Iroquois*, then under the command of Capt(N) Brendan Ryan;
- HMCS *Calgary*, then under the command of Commander Kelly Larkin;
- HMCS *Protecteur*, then under the command of Cdr Sean Cantalon;
- HMCS *Ville de Québec*, then under the command of Cdr Chris Dickinson, and;
- HMCS *Winnipeg*, then under the command of Cdr Craig Baines.

Iroquois, *Calgary* and *Protecteur* were part of Combined Task Force 150, under the command of Canadian Commodore Robert Davidson, in mid-2008, and contributed to the initial international response to the menace of piracy. *Ville de Québec* provided direct support to the World Food Programme in late 2008, helping to ensure that food aid was provided to those in need in war-torn Somalia. *Winnipeg* was in the region in the spring of 2009 as part of Standing NATO Maritime Group One.

Certificates of commendation were also awarded to crews of naval ships from Australia, China, Denmark, France, Germany, Greece, India, Iran, Italy, Japan, Malaysia, Netherlands, Portugal, Republic of Korea, Russian Federation, Singapore, Spain, Sweden, Turkey, the UK and the US.

IMO/OMI

Canadian High Commissioner in London James R. Wright (left), thanks International Maritime Organization Secretary-General Efthimios E. Mitropoulos for the IMO's recognition of nations whose warships contributed to counter-piracy operations off the coast of Somalia. Capt(N) Harry Harsch, Naval Adviser at the Canadian Defence Liaison Staff in London, received the award on behalf of the Canadian Navy.

James R. Wright (à gauche), haut-commissaire du Canada à Londres, remercie Efthimios E. Mitropoulos, secrétaire général de l'OMI, de l'initiative de l'OMI visant à rendre hommage aux pays dont les navires de guerre ont participé aux opérations de lutte contre la piraterie au large des côtes de la Somalie. Le Capv Harry Harsch, conseiller naval de l'État-major de liaison des Forces canadiennes à Londres, a reçu le certificat de reconnaissance au nom de la Marine canadienne.

La Marine récompensée

Efthimios E. Mitropoulos, secrétaire général de l'Organisation maritime internationale (OMI) des Nations Unies, a salué les efforts du Canada et de 21 autres pays dont les navires de guerre ont participé aux opérations navales de lutte contre la piraterie au large des côtes de la Somalie et dans le golfe d'Aden.

À l'occasion de la cérémonie de remise des prix soulignant la bravoure en mer, tenue au siège social de l'OMI à Londres, au Royaume-Uni, dans le cadre de la 26e séance régulière de l'Assemblée de l'OMI, on a remis des certificats à des personnes ayant rendu des services exceptionnels à la navigation et à l'humanité.

Le Capitaine de vaisseau Harry Harsch, conseiller naval de l'État-major de liaison des Forces canadiennes à Londres, a accepté le prix au nom de la Marine canadienne, en compagnie de James R. Wright, haut-commissaire du Canada à Londres.

Voici les navires de guerre canadiens dont on a souligné le travail :

- Le NCSM *Iroquois* (commandé par le Capitaine de vaisseau Brendan Ryan);
- Le NCSM *Calgary* (commandé par le Capitaine de frégate Kelly Larkin);
- Le NCSM *Protecteur* (commandé par le Capf Sean Cantalon);
- Le NCSM *Ville de Québec* (commandé par le Capf Chris Dickinson);
- Le NCSM *Winnipeg* (commandé par le Capf Craig Baines).

Au milieu de l'année 2008, l'*Iroquois*, le *Calgary* et le *Protecteur* faisaient partie de la Force opérationnelle multinationale 150 (commandée par le Commodore Robert Davidson, du Canada) et prenaient part à la première opération internationale de lutte contre la piraterie. Le NCSM *Ville de Québec* a soutenu le Programme alimentaire mondial, à la fin de 2008, faisant en sorte que l'aide alimentaire arrive à destination dans une Somalie terrassée par la guerre. Le NCSM *Winnipeg*, quant à lui, se trouvait dans ce secteur au printemps 2009, à titre de participant aux opérations du 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN.

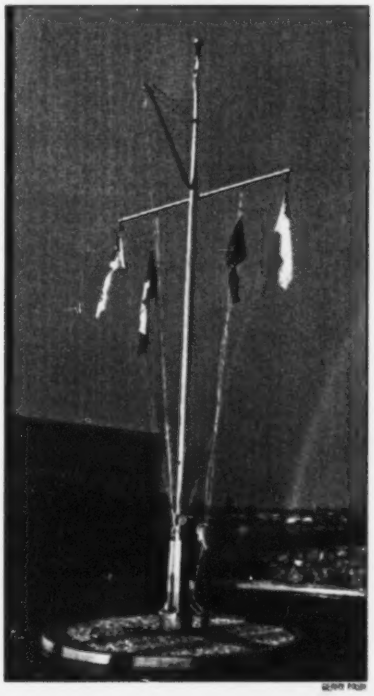
On a également décerné des certificats de mention élogieuse aux équipages de navires militaires de l'Allemagne, l'Australie, la Chine, la Corée, le Danemark, les États-Unis, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Inde, l'Iran, l'Italie, le Japon, la Malaisie, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Russie, Singapour, la Suède et la Turquie.

Navy raises Centennial flag

In the promising shadow of a New Year's rainbow, Victoria Naval Reserve Division HMCS *Malahat*'s LS Ryan Flagg breaks the Canadian Naval Centennial flag January 1 to herald the Navy's centennial year. The flag is authorized to be flown at all naval establishments and appropriately displayed throughout the year. A full slate of events and activities to celebrate the Navy's centennial will take place across the country over the coming months. For more information, visit the Navy Centennial Web site at **www.navy.forces.gc.ca/centennial/0/0-c-1_eng.asp**.

La Marine hisse le drapeau du centenaire

Sous un magnifique arc-en-ciel du jour de l'An, le Mat 1 Ryan Flagg, du NCSM *Malahat*, Division de la Réserve navale de Victoria, déroule le drapeau du centenaire de la Marine canadienne, marquant le début des célébrations du 100e anniversaire de la Marine. Toutes les installations de la Marine ont l'autorisation d'arborer le drapeau tout au long de l'année. Au cours des prochains mois, une foule d'activités se dérouleront partout au pays à l'occasion du centenaire de la Marine. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le **http://www.navy.forces.gc.ca/centennial/0/0-c-1_fra.asp**.



The family point of view: a high-ranking priority

By Jen Dalziel

The voices of military families carried from the kitchen into the boardroom when the National Military Family Council (NMFC) met with the Armed Forces Council (AFC) for the first time December 7.

The gathering was unprecedented; it is the first time the most-senior CF personnel have sought advice from a selected council of CF spouses and parents on how to help families not just cope, but thrive. Spouses of several members of AFC also participated, contributing their unique experiences and perspectives to the conversation.

The NMFC was established in November to advise CF leadership on strategic issues and policies affecting military families.

Selected from more than 80 applicants, the eight council members are spouses or parents of CF personnel. They bring varied professional and volunteer backgrounds, including expertise in education, government policy and program development, community development, finance and health care.

The family council arrived at the table armed with several pressing issues, including access to child care and health care, spousal employment opportunities, rural outreach to parents, and judgment-free access to social support.

They also spoke frankly and articulately about the challenges that accompany postings, deployments and irregular work schedules, and the difficulties communicating when military personnel are away from home.

Building on the resilience of military families and improving support to families moving to new locations were among the goals consistently echoed as the meeting, scheduled for an hour, stretched to two hours of productive conversation.

Participants also shared the unique joys of military family life, such as the opportunities to travel and to instill in their children a sense of pride in their country.

"I am very proud to be part of a military family," said family council member Kim Hollihan, a military spouse and mother of two young boys. "I'm here to explore solutions for the challenges military families face, but also to promote the positives of the military lifestyle."

General Walt Natynczyk, CDS and chair of the AFC, emphasized that the meeting was very important to him.

"The CF Family Covenant we signed a year ago was a promise – a promise that families are important. We know the care available to our families isn't perfect, but our mission is to make it better. That's going to be the role of the NMFC: helping us find ways to make it better."

Council members are now starting the more difficult part of their duties: studying the services in place for CF families so they may advise AFC on policy enhancements that would prove most helpful for families.

BGen John Turnbull discusses family policy with family council member Claudia Eyre after the new council's first meeting with CF senior leaders.

Le Bgén John Turnbull discute de la politique familiale avec Claudia Eyre, membre du CMFM, après la première réunion de ce nouveau conseil avec de hauts dirigeants des FC.

"The good news is, we don't have to reinvent the wheel – there are good people already out there delivering great programs," said Hilary Oakman, NMFC Chair and a CF spouse of 12 years.

"It's very clear to me the CF is thinking ahead and considering the family perspective as a top priority."

The conversation impressed the CF Chief Warrant Officer. "We need to determine what is going well for our families, and how we can build upon our successes," CWO Greg Lacroix said after the meeting.

"I am encouraged to see where the NMFC will take us."

The AFC is the CF's senior military body. Chaired by the CDS, membership includes the VCDS, the environmental chiefs of staff, the CF CWO and other senior military advisors.

The NMFC was established by Director Military Family Services two months ago. Council members were selected based on their professional and volunteer credentials, and their diverse experiences in military families.

The members of the NMFC are:

Hilary Oakman, Chair	Luisa Liedtke
Claudia Eyre	Kathy Perrault
Terry Harcombe	Shannon Pierangeli
Kim Hollihan	Denis Roy

Hockey returns to RMC Saint-Jean

By OCdt Braden Casper

The Officer Cadet Division is proud to have a hockey team at Royal Military College (RMC) Saint-Jean for the first time since the closure of Collège militaire royal du Canada in 1995.

Bearing the same name as its predecessor, the Remparts team comprises officer cadets who have been selected to compete to their fullest potential. The team members hope to play varsity hockey when they continue their university studies at the RMC of Canada in Kingston but, in order to do so, they must further develop their skills in Saint-Jean.

At weekly practices, the Remparts work hard to improve team strategies and individual skills. Last month, the team hosted a visit from the head coach of the Paladins, the RMC varsity men's hockey team. Adam Shell led the team through a practice, helping the officer cadets reach the next level of their playing ability.

This year, the team aims to win their league championship, a huge challenge because the level of competition is high. So far, the Remparts have fared well with four wins and five losses. Each game has been a challenge where the players have had to step up their game in order to compete with their opponents.

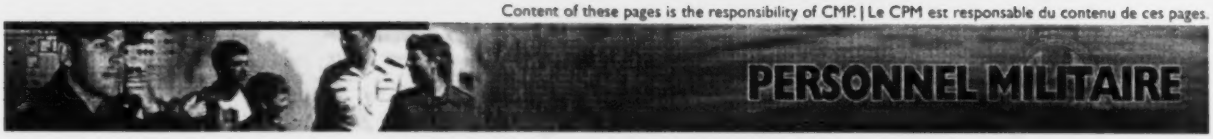
OCdt Jean-François Richer is the Remparts' leading scorer with 12 goals, just ahead of OCdt Braden Casper who has scored 11 goals.

Former Remparts players and other hockey fans are encouraged to attend the Tuesday night games. The players look forward to seeing and hearing your support during each game!

OCdts Michael-James Dubé-Viens (#21) and Jan Makula (#25) of the RMC Saint-Jean varsity hockey team give 100% in a game against the PSP/Engineering team from Garrison Saint-Jean.

Les Élof Michael-James Dubé-Viens (nº 21) et Jan Makula (nº 25), de l'équipe de hockey universitaire du CMR Saint-Jean, se donnent à fond lors d'un match contre l'équipe du PSP et du génie de la Garnison Saint-Jean.

Content of these pages is the responsibility of CMP. | Le CPM est responsable du contenu de ces pages.



Le point de vue des familles : une priorité absolue

Par Jen Dalziel

Les voix des familles des militaires se sont transportées des cuisines jusque dans la salle de conférence lorsque les membres du Conseil national pour les familles des militaires (CNFM) ont rencontré les membres du Conseil des Forces armées (CFA) pour la première fois, le 7 décembre dernier.

La rencontre était sans précédent : pour la première fois, les plus hauts gradés des FC ont demandé l'avis d'un conseil composé de conjoints et de parents de militaires des FC sur la façon d'aider les familles non seulement à affronter les difficultés, mais aussi à en tirer profit. Les conjoints de plusieurs membres du CFA ont également participé à l'échange, en exposant leurs expériences et leurs points de vue uniques.

Le CNFM a été formé en novembre dernier pour conseiller les dirigeants des FC sur les enjeux et les politiques stratégiques touchant les familles des militaires.

Choisis parmi plus de 80 candidats, les huit membres du Conseil sont des conjoints ou des parents de militaires des FC. Ils possèdent une expérience diversifiée au plan professionnel et en matière de bénévolat, notamment diverses expertises dans les domaines de l'éducation, de l'élaboration de politiques et de programmes gouvernementaux, du développement communautaire, des finances et des soins de santé.

Les membres du CNFM ont soulevé plusieurs questions urgentes, comme l'accès à des services de garde d'enfants et à des soins de santé, les possibilités d'emploi pour les conjoints, la communication avec des parents vivant dans des milieux ruraux, et l'accès sans préjugés à un soutien social.

Ils ont également abordé sans détour les défis associés aux affectations, aux déploiements et aux horaires de travail irréguliers, et les difficultés à communiquer lorsque les militaires sont en mission.

S'inspirer de la résilience des familles de militaires et améliorer le soutien aux familles qui doivent déménager dans un nouvel environnement comptent parmi les sujets qui sont fréquemment revenus sur la table au cours de la réunion qui devait durer une heure, mais qui a finalement donné lieu à deux heures de discussions productives.

Les participants ont aussi échangé sur les joies inégalables de la vie des familles des militaires, notamment la possibilité de voyager et d'inculquer à leurs enfants la fierté de leur pays.

« Je suis très fière de faire partie d'une famille de militaires », affirme Kim Hollihan, membre du CNFM, conjointe de militaire et mère de deux jeunes garçons. « Je suis ici pour explorer différents moyens de relever les défis auxquels font face les familles des militaires, mais également pour promouvoir les aspects positifs de leur style de vie ».

Le Général Walt Natynczyk, Chef d'état-major de la Défense (CEMD) et président du CFA, a souligné que la réunion était très importante pour lui.

« L'engagement que nous avons pris il y a un an à l'égard des familles des Forces canadiennes constituait une promesse – celle de leur accorder une place importante. Nous savons que les soins offerts à nos familles ne sont pas parfaits, mais notre mission consiste à les améliorer. Le CNFM aura donc pour rôle de nous aider à apporter les changements requis. »

Les membres du Conseil amorcent maintenant la partie la plus difficile de leur tâche, soit étudier les services offerts actuellement aux familles des FC pour être en mesure de recommander au CFA les améliorations à apporter aux politiques qui s'avéreraient les plus utiles aux familles.

« La bonne nouvelle est que nous n'avons pas à réinventer la roue – il y a déjà des personnes compétentes sur place qui offrent d'excellents programmes », a déclaré Hilary Oakman, présidente du CNFM et conjointe d'un militaire des FC depuis 12 ans.

« Il m'apparaît évident que les FC veulent penser plus loin et que les familles figurent en tête de liste de leurs priorités ».

L'Adjudant-chef Greg Lacroix, Adjuc des FC, a été impressionné par la discussion. « Nous devons établir ce qui fonctionne bien pour nos familles et déterminer comment tirer profit de nos réussites, a-t-il déclaré après la réunion. Je suis impatient de voir où le CNFM nous mènera. »

Le CFA est l'organisme militaire principal des FC. Il est présidé par le CEMD et compte parmi ses membres le VCEMD, les chefs d'état-major des armées, l'Adjuc des FC et d'autres conseillers militaires supérieurs.

JEN DALZIEL

Kathy Perrault and Hilary Oakman are two of eight founding members of the National Military Family Council, which will advise the CDS and other members of the Armed Forces Council on strategic issues and policies affecting military families.

Kathy Perrault et Hilary Oakman sont deux des huit membres fondateurs du Conseil national pour les familles des militaires, qui conseillera le CEMD et les autres membres du CFA relativement aux enjeux et aux politiques stratégiques touchant les familles des militaires.

Le CNFM a été établi il y a deux mois par le Directeur – Soutien aux familles des militaires. Les membres du Conseil ont été choisis en fonction de leurs antécédents au plan professionnel et en matière de bénévolat et de leurs diverses expériences auprès des familles des militaires.

Voici les membres du CNFM :

Hilary Oakman, présidente
Claudia Eyre
Terry Harcombe
Kim Hollihan
Luisa Liedtke
Kathy Perrault
Shannon Pierangeli
Denis Roy

Le hockey est de retour au CMR Saint-Jean

Par l'Élof Braden Casper

La Division des élèves-officiers est fière qu'une équipe de hockey soit de retour au Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean pour la première fois depuis la fermeture du Collège militaire royal du Canada en 1995.

Portant le même nom qu'en 1995, l'équipe des Remparts est composée d'élèves-officiers qui ont été choisis pour atteindre leur plein potentiel en compétition. Tous les membres de l'équipe espèrent pouvoir jouer au hockey universitaire quand ils poursuivront leurs études au CMR du Canada à Kingston mais, pour ce faire, ils devront parfaire leurs habiletés ici même à Saint-Jean.

Pendant les entraînements hebdomadaires, l'équipe s'affaire à peaufiner ses stratégies de jeu ainsi que les habiletés individuelles de ses joueurs. Le mois dernier, elle a reçu la visite de l'entraîneur en chef des Paladins, l'équipe masculine de hockey universitaire du CMR (Kingston). Adam Shell a dirigé un entraînement et aidé les élèves-officiers à atteindre un niveau de jeu plus élevé.

Cette année, l'objectif de l'équipe est de gagner le championnat de la ligue, un défi de taille parce que la compétition est forte. Les Remparts ont connu un bon début de saison avec une fiche de quatre victoires et cinq défaites. À chaque partie, les joueurs ont dû relever leur niveau de jeu pour rivaliser avec leurs adversaires.

L'Élof Jean-François Richer est actuellement le meilleur marqueur de l'équipe avec 12 buts, juste devant l'Élof Braden Casper qui compte 11 buts à sa fiche.

Les anciens joueurs des Remparts et les amateurs de hockey sont invités à venir voir les parties du mardi soir. À chaque match, c'est un plaisir pour les joueurs de voir les partisans et d'entendre leurs encouragements.

VAC teams support seriously injured

Veterans Affairs Canada has established a dedicated team to ensure that CF personnel and modern-day veterans who are seriously injured in military service receive the best possible support in a timely manner.

Team members are specially trained and experienced in processing disability benefits related to serious injuries, and work closely with VAC and CF colleagues to help CF personnel and modern-day veterans who are seriously injured regain their health to the fullest extent possible. VAC's priority is to provide individualized service that includes staying in touch with personnel throughout their recovery, and rehabilitation.

The dedicated team is also connected with the network of Integrated Personnel Support Centres, which co-ordinate care and support of ill and injured personnel. These centres will provide 'one-stop service' with the CF and VAC representatives. They will be fully operational across Canada by the end of the year.

These efforts complement programs and services already in place under the New Veterans Charter (NVC) – a wide-ranging wellness package designed to meet the changing needs of CF personnel, modern-day veterans, and their families.

Additional supports available under the NVC include:

❑ Ten specialized operational stress injury clinics throughout Canada staffed with teams of mental health professionals who provide assessment, treatment, prevention, and support services. They complement the CF's five operational trauma and stress support centres;

❑ The Operational Stress Injury Social Support (OSISS) program, a joint VAC/CF program that provides peer support to CF personnel, veterans, and families who are suffering with or affected by an operational stress injury. It also provides peer support to families who have lost a loved one due to military service;

❑ Multidisciplinary health care teams that include CF and VAC case managers, physicians, and mental health professionals, and that are assigned to each seriously injured CF member;

❑ The VAC Assistance Service, a 24-hour, toll-free line that provides veterans and their families access to short-term professional counseling. Call 1-800-268-7708 or for TDD/TTY users call 1-800-567-5803;

❑ The Veterans Independence Program which covers home care services not provided through the CF; and

❑ Treatment benefits, including medical, audio, dental, nursing and hospital services, vision care, and prescription drugs not provided through the CF.

If you have any questions about the services or programs to support CF personnel and modern-day veterans who are seriously injured in military service, call VAC at 1-866-522-2122 or 1-800-465-7735.

THE NEW VETERANS CHARTER

LA NOUVELLE CHARTE DES ANCIENS COMBATTANTS

Les équipes d'ACC soutiennent les militaires grièvement blessés

Anciens Combattants Canada a mis sur pied une équipe dévouée au service des militaires et des anciens combattants récemment retraités qui ont été grièvement blessés au cours de leur service.

Cette équipe s'assure qu'ils reçoivent le meilleur soutien possible dans les plus brefs délais. Les membres de l'équipe sont spécialement formés à cette fin et possèdent de l'expérience en ce qui concerne le traitement des prestations d'invalidité à la suite de blessures graves. Ils collaborent étroitement avec des collègues d'ACC et des FC, afin d'aider les militaires et les anciens combattants d'aujourd'hui ayant subi des blessures graves à recouvrer la santé. La priorité d'ACC est de fournir un service individualisé aux militaires en maintenant la communication avec eux tout au long de leur rétablissement et de leur réadaptation.

L'équipe fait aussi partie du réseau des Centres intégrés de soutien au personnel (CISP) qui coordonnent le soutien et les soins prodigués aux militaires malades ou blessés. Ces centres offriront des services à guichet unique, où se trouveront à la fois les représentants des FC et d'ACC. Ils seront complètement opérationnels, d'un bout à l'autre du pays, d'ici la fin de l'année.

Ces efforts s'ajoutent aux programmes et services déjà en place en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants (NCAC): un vaste ensemble de services de mieux-être élaborés pour répondre aux besoins changeants des militaires, des anciens combattants récemment retraités et de leurs familles.

D'autres services sont également offerts en vertu de la NCAC :

❑ Dix cliniques spécialisées en traitement des traumatismes liés au stress opérationnel, implantées partout au pays et dotées d'équipes de professionnels de la santé mentale, fournissent des services d'évaluation, de traitement, de prévention et de soutien. Ces cliniques complètent les cinq Centres de soins pour trauma et stress opérationnels des FC;

❑ Le Soutien social aux victimes de stress opérationnel (SSVSO), un programme conjoint d'ACC et des FC, fournit du soutien par les pairs aux militaires et aux anciens combattants souffrant d'un traumatisme lié au stress opérationnel, et à leurs familles. Ce programme offre aussi du soutien par les pairs aux familles qui ont perdu un être cher en raison du service militaire;

❑ Des équipes multidisciplinaires de soins de santé sont assignées à chaque militaire ayant été grièvement blessé. Ces équipes sont formées de gestionnaires de cas, de médecins et de professionnels de la santé mentale des FC et d'ACC;

❑ Le Service d'aide d'ACC, qui consiste en une ligne sans frais 24 heures sur 24, permet aux anciens combattants et à leur famille de consulter un professionnel à court terme. Il suffit de téléphoner au 1-800-268-7708 ou au 1-800-567-5803 (ATS/TTY);

❑ Le Programme pour l'autonomie des anciens combattants offre les services de soins à domicile n'étant pas fournis par les FC;

❑ Les avantages médicaux suivants sont aussi offerts : services médicaux, d'audiométrie, dentaires, infirmiers et hospitaliers, soins de la vue et médicaments sur ordonnance n'étant pas fournis par les FC.

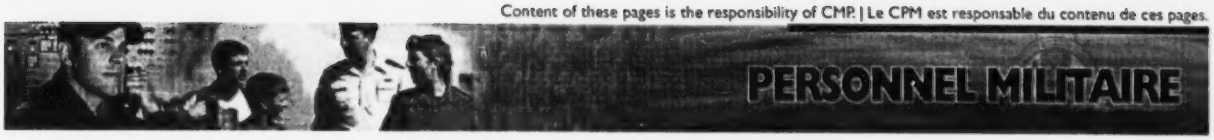
Pour toutes questions au sujet des services ou des programmes offerts aux militaires et aux anciens combattants récemment retraités qui ont été grièvement blessés en service, veuillez téléphoner à ACC au 1-866-522-2022 ou au 1 800 465 7735.

RACING THE PLANET

Capt Mehmet Danis, a dentist with 1 Dental Unit Detachment Toronto, finished 15th in the Sahara Race in Egypt in October. Of the 120 competitors who started, 95 raced through a forbidding landscape of sand and rocky terrain to finish the grueling 250-km, 6-stage race at the Pyramids of Giza on October 31. It was Capt Danis' third race in the 4 Deserts series; he finished first in the 2009 Atacama Crossing in Chile and sixth in the 2008 Gobi March in China.

Le Capt Mehmet Danis, un dentiste du détachement de Toronto de la 1re Unité dentaire, a terminé au 15e rang la traversée du désert du Sahara en Égypte, en octobre dernier. Des 120 participants qui ont pris le départ, 95 ont parcouru les 250 km de paysages austères composés de sable et de roc pour terminer cette exténuante course, composée de 6 étapes, au pied des pyramides de Gizeh, le 31 octobre. C'était la 4e participation du Capt Danis à la série des 4 déserts. Il a gagné la traversée du désert d'Atacama au Chili en 2009 et terminé sixième de l'édition 2008 de la marche du Gobi en Chine.

Content of these pages is the responsibility of CMP. | Le CPM est responsable du contenu de ces pages.



Your hand in human rights

By LCdr Anthony Thys

News agencies regularly report allegations of international human rights violations, often occuring in the course of armed civil conflicts or systematic attacks by government forces. The CF has an international reputation for its role in the fight for freedom, stability and human rights around the world. But human rights must be practised and adhered to at home too, right down to how we treat other military personnel.

What are human rights?

Human rights are rights inherent to all human beings, whatever their age, sex, national or ethnic origin, colour, religion, language, or any other status. We are all equally entitled to our human rights without discrimination.

Universal human rights are often expressed and guaranteed by law. International human rights law lays down obligations of governments to act in certain ways or to refrain from certain acts in order to promote and protect human rights and fundamental freedoms of individuals or groups.

In 1948, the UN General Assembly adopted and proclaimed the Universal Declaration of Human Rights, the first international agreement identifying specific rights to which all human beings are entitled.

The Canadian government passed the Canadian Human Rights Act (CHRA) in 1977; it ensures equality of opportunity and freedom from discrimination in areas under federal jurisdiction. It outlaws discrimination in employment and in the delivery of goods and services on 11 grounds: race, national or ethnic origin, colour, religion, age, sex, marital status, family status, pardoned conviction, disability, and sexual orientation. Harassment based on any of these grounds and practices is also considered discrimination.

How does it affect us?

As a federal employer, the CF is subject to the CHRA. In addition, CF personnel have rights and obligations under the legislation.

> "Our people must know they will be treated fairly and with dignity and respect throughout their careers. Not only do they have a right to expect from their leadership an environment that is free from discrimination and harassment but also they must know that they belong to a unique organization that is relevant and reflective of Canadian social realities and whose employment practices are fair and equitable."
>
> —CDS Guidance on Human Rights and Diversity

In general, we share the obligation to ensure our workplaces are free of discrimination so that no one among us is treated differently, negatively or adversely because of their sex, race, age, religion or any other prohibited ground. For example, the use of a demeaning comment related to ethnicity, or a physical or mental disability, is a discriminatory behaviour that is unacceptable in any CF/DND workplace.

If a human rights dispute arises at work, we share the responsibility to initiate early resolution mechanisms such as alternative dispute resolution. Likewise, we all share the benefit when they are employed early and effectively.

We also have rights: the right to a workplace or access to services that are free of discrimination. For instance, we can not be denied a certain posting based on our sex or family status. Exceptions are possible, in cases for example, when people are refused jobs because they cannot perform them safely, efficiently and reliably.

The Canadian Human Rights Commission administers the CHRA, including the investigation of formal complaints. The process of responding to complaints can lead to the creation of new policies, modification or reversal of existing policies to ensure compliance with the CHRA.

Votre contribution à la protection des droits de la personne

Par le Capc Anthony Thys

Les agences de presse signalent régulièrement des allégations de violation des droits de la personne dans les pays étrangers, souvent en situation de conflits civils armés, mais parfois par la voie d'attaques systématiques lancées par des forces gouvernementales. Les FC sont reconnues sur la scène internationale pour le rôle qu'elles jouent dans la lutte pour la liberté et la stabilité, ainsi que sur le plan de la protection des droits de la personne à travers le monde. Mais nous devons également respecter les droits de la personne au pays, c'est-à-dire dans le traitement que nous réservons aux autres militaires.

Qu'entend-on par droits de la personne?

Les droits de la personne sont les droits inhérents à tous les êtres humains, sans égard à leur âge, sexe, origine nationale ou ethnique, couleur, religion, langue ou autre statut. Nous méritons tous que nos droits soient respectés, sans discrimination.

Le respect des droits universels de la personne est souvent exprimé et garanti par des lois. Le droit international en matière de droits de la personne établit les obligations des gouvernements d'agir de certaines manières ou d'éviter certaines mesures, dans le but de promouvoir et de protéger les droits de la personne et les libertés fondamentales des individus ou des groupes.

En 1948, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté et proclamé la Déclaration universelle des droits de l'homme, la première entente internationale précisant les droits inhérents à tous les êtres humains.

Le gouvernement du Canada a adopté la Loi canadienne sur les droits de la personne (LCDP) en 1977. Cette loi assure l'égalité des chances et protège contre la discrimination dans les domaines de compétence fédérale. Elle interdit la discrimination au travail et dans la prestation des biens et services à l'égard de 11 motifs de distinction : race, origine nationale ou ethnique, couleur, religion, âge, sexe, état civil, situation familiale, état de personne graciée, incapacité et orientation sexuelle. Le harcèlement fondé sur l'un ou l'autre de ces motifs est également considéré comme de la discrimination.

Comment cette loi nous touche-t-elle?

À titre d'employeur du gouvernement fédéral, les FC sont assujetties à la LCDP. De plus, les militaires des FC ont des droits et des obligations en vertu de cette loi.

En règle générale, nous partageons l'obligation de veiller à ce que nos lieux de travail soient libres de toute forme de discrimination, de sorte qu'aucun d'entre nous ne fasse l'objet d'un traitement différent, négatif ou défavorable en raison de son sexe, de sa race, de son âge, de sa religion ou de tout autre motif interdit par la loi. Par exemple, faire des commentaires humiliants sur l'ethnicité ou sur une incapacité physique ou mentale constitue un comportement discriminatoire qui est inacceptable dans tous les lieux de travail des FC et du MDN.

> « Nos gens doivent savoir qu'ils seront traités équitablement et avec dignité et respect tout au long de leur carrière. Non seulement ils ont le droit de s'attendre à ce que leur supérieur leur offre un milieu exempt de discrimination et de harcèlement, mais ils doivent savoir aussi qu'ils appartiennent à une organisation unique, qui reflète les réalités sociales, qui y correspond, et dont les pratiques en matière d'emploi sont équitables. »
>
> —Directives du CEMD, Les droits de la personne et diversité

En cas de conflit lié aux droits de la personne en milieu de travail, nous partageons la responsabilité de lancer des mécanismes de règlement rapide comme le mode alternatif de règlement des conflits. De plus, le recours rapide et efficace à ces mécanismes est à l'avantage de tous.

Nous avons également des droits : le droit d'avoir un lieu de travail ou des services libres de toute discrimination. Par exemple, on ne peut nous refuser une certaine affectation en raison de notre sexe ou de notre situation familiale. Cependant, il peut y avoir des exceptions. En effet, un poste peut être refusé à une personne qui n'est pas en mesure de s'acquitter de ses tâches de façon sûre, efficace et fiable.

La Commission canadienne des droits de la personne administre la LCDP, et se charge d'enquêter sur les plaintes officielles. Le processus de réponse aux plaintes peut donner lieu à l'élaboration de nouvelles politiques ou encore à la modification ou à l'annulation de politiques existantes pour assurer le respect des dispositions de la LCDP.

CF bring 'a particular maturity' to mission

By Kim Cameron

The commander of NATO and US forces in Afghanistan says that coalition forces will have reversed the Taliban momentum by the time Canadian and US troops withdraw from that country in 2011.

ISAF commander General Stanley McChrystal spoke to more than 500 military experts and diplomats at a December 16 event hosted by the Conference of Defence Associations in Ottawa. He offered high praise for Canadians serving in Afghanistan, saying he has enormous esteem for Canadian civilian and military personnel serving there.

"Canada has paid the price, perhaps more than any other country. Canada has been there since the beginning," he said, adding that Canadian soldiers bring a set of unique talents to the Afghan battlefield, talents which many coalition countries attempt to copy in order to "get it right".

"First off, they're great fighters," he said. "If you go back to 2006 and Operation MEDUSA, where it was a very, very significant fight in the Zhari-Panjwayi area to protect Kandahar, you saw Canadian Forces in close combat. And we see that often."

The General feels Canadians have created unique structures, including platoons specifically designed for counter-insurgency actions. The CF brings "a particular maturity" to Afghanistan, he said.

Gen McChrystal feels the current troop surge will provide breathing space, reducing the ongoing violence against civilians and allowing time for the Afghan National Army to train and build its numbers. In order for this breathing space to occur, he said, coalition forces must provide stability and security for the Afghan people.

"The key is not how many Taliban we kill," he said. "The key is to separate the Taliban from the Afghani people. The fight is for the hearts and minds of the people."

There are tremendous numbers of Taliban fighters who want to leave the fight, but are unable to do so, he said. In order for them to leave, these fighters want protection for themselves and their families from the remaining Taliban, the ability to provide for their families, and to be treated honourably. "This is not a fight to the death," he said. "That would be pointless."

Gen McChrystal does not believe the withdrawal date of 2011 is hugely significant, saying that while US forces will begin to pull out of Afghanistan in July 2011, the rate and pace of the withdrawal will depend upon conditions at the time.

By this time next year, he said, the 44 countries that make up the NATO coalition will see "hard metrics" that prove the Taliban will be defeated. Within six months of that date, the proof will also be evident to the Afghan population.

When asked how he will define whether the nine-year-old mission has been a success, Gen McChrystal said success will be determined by whether the Afghan people are in a position to shape their own future by the time the coalition forces leave the country.

"Do all people of Afghanistan get to pursue a living? Do children get to go to school? Do female children get to go to school?" the General asked. If that kind of progress can be made, he said, then he thinks success will be unequivocal.

Faire preuve de maturité

Par Kim Cameron

Selon le commandant des forces états-uniennes et de l'OTAN en Afghanistan, les forces de la coalition auront freiné l'essor des talibans d'ici le retrait des militaires canadiens et états-uniens du pays, en 2011.

Le Gén Stanley McChrystal, commandant de la Force internationale d'assistance à la sécurité, a prononcé une allocution devant plus de 500 diplomates et experts du domaine militaire, le 16 décembre, à Ottawa, à l'occasion d'une rencontre organisée par la Conférence des associations de la défense. Il a vanté les mérites des Canadiens en Afghanistan, ajoutant qu'il tient en très grande estime le personnel civil et militaire canadien qui travaille dans ce pays.

« Le Canada porte un lourd fardeau, peut-être encore plus lourd que celui de tous les autres pays, puisqu'il est là depuis le début », a rappelé le général, soulignant que les soldats canadiens mettent en œuvre un ensemble de compétences particulières sur le champ de bataille afghan, que beaucoup d'autres pays de la coalition tentent d'imiter pour accomplir leur travail.

« Tout d'abord, ils sont d'excellents combattants. Si l'on se reporte en 2006, où se déroulait l'opération MEDUSA, combat déterminant dans la région de Zhari-Panjwayi qui visait à protéger la région de Kandahar, on a pu observer les FC à l'œuvre au combat rapproché. Or, nous pouvons les voir souvent dans une telle situation de nos jours aussi. »

Le général croit que les Canadiens ont créé des structures uniques, notamment des pelotons conçus spécialement pour combattre l'insurrection. Selon lui, les FC font preuve d'une « maturité particulière » en Afghanistan.

Le Gén McChrystal est d'avis que l'accroissement de la présence militaire engendrera un certain répit, en plus de permettre de diminuer les actes de violence incessants contre des civils et de donner à l'Armée nationale afghane le temps d'instruire ses militaires et d'en accroître le nombre. Or, pour faire en sorte qu'on puisse jouir d'un répit, précise-t-il, les forces de la coalition doivent assurer la stabilité et la sécurité du peuple afghan. « L'important n'est pas le nombre de talibans que nous tuons, mais bien leur dissociation d'avec la population, dont nous cherchons à gagner le cœur. »

Le haut gradé affirme également qu'un nombre étonnant de rebelles talibans veulent abandonner le combat, mais qu'ils en sont incapables. Avant de le faire, ils doivent être sûrs que leur famille et eux-mêmes seront protégés contre les derniers talibans, qu'ils pourront subvenir aux besoins des leurs et qu'ils seront traités honorablement. « Il ne s'agit pas d'un combat à mort. Cela serait inutile. »

Selon le Gén McChrystal, la date prévue du retrait des militaires, qui est fixée en 2011, n'est pas primordiale. Il a clairement fait savoir que les forces états-uniennes commenceraient à se retirer d'Afghanistan en juillet 2011, mais que l'ampleur et le rythme de ce retrait dépendraient des circonstances.

À pareille date l'an prochain, mentionne le général, les 44 pays constituant la coalition de l'OTAN constateront de façon évidente l'échec futur des talibans. Six mois plus tard, la population afghane sera à même de faire ce constat.

Quand on lui demande comment il définira le succès de la mission de neuf ans, le Gén McChrystal dit qu'il évaluera la capacité des Afghans de forger eux-mêmes leur avenir au moment où les forces de la coalition quitteront le pays. « Les Afghans pourront-ils gagner leur vie? Les enfants pourront-ils aller à l'école? Les jeunes filles le pourront-elles aussi? Si nous pouvons parvenir à une telle situation, je crois que nous pourrons alors parler d'un succès sans équivoque. »

L'Australian Defence Force veut apprendre du Canada

Le Cmdre Hans Jung (à gauche), médecin-chef des FC, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, et le Mgén Paul Alexander, médecin-chef de l'Australian Defence Force, se réunissent pendant la récente visite du Mgén Alexander à Ottawa.

Le major-général a visité bon nombre d'installations et d'unités du Gp Svc S FC, faisant l'éloge de ce dernier et de son personnel. Il a aussi entretenu Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, et le Commodore Hans Jung, médecin-chef des FC, de la ressemblance des problèmes en matière de santé que connaissent tant les FC que l'ADF, ajoutant que le Gp Svc S FC est un exemple pour les pays alliés.

Des échanges auront lieu à l'avenir entre les FC et l'ADF. De tels échanges permettent aux FC d'accroître leurs connaissances en faisant profiter leur personnel de leçons apprises des alliés.

Australian Surgeon General visits Canada

CF Surgeon General Cmdre Hans Jung (left), Defence Minster Peter MacKay and Australian Defence Force Surgeon General MGen Paul Alexander meet during MGen Alexander's recent visit to Ottawa.

He toured a variety of group facilities and units, praising the quality and capabilities of CF H Svcs and its personnel, and emphasized the commonality of CF and ADF health issues to Minister MacKay and Cmdre Jung, indicating that CF H Svcs is a role model for its allies.

Exchanges between the CF and the ADF will take place in the future. Such exchanges allow the CF to broaden its knowledge base by taking lessons learned from its allies.

Aider ceux qui nous ont aidés

Par Daniel Rancourt

Récemment, le ministère des Anciens Combattants du Canada a convoqué des journalistes au café L'Itinéraire, au centre-ville de Montréal, pour annoncer le lancement d'une campagne visant à venir en aide aux anciens combattants sans abri.

« Dans le meilleur pays au monde, il y a des coûts invisibles à la guerre, des coûts invisibles à ceux et à celles qui servent leur pays. Des hommes et des femmes souffrent en silence de blessures émotionnelles, et conservent des séquelles psychologiques de leurs expériences. Or, ces gens n'ont pas toute l'aide dont ils ont besoin. Nous devons rembourser entièrement nos dettes aux anciens combattants », a déclaré Greg Thompson, ministre des Anciens Combattants.

Le ministère des Anciens Combattants, en collaboration avec les groupes communautaires qui viennent en aide aux sans-abri et grâce à la générosité de Wounded Warriors.ca et des Travailleurs canadiens de l'automobile, a créé un projet pilote, également à l'essai à Halifax et à Vancouver, visant à trouver et à aider les anciens combattants sans abri.

Des organismes de charité, dont La Maison du Père, la Maison Bon Accueil, l'Old Brewery Mission, *L'Itinéraire*, ainsi que les banques alimentaires de la région de Montréal, participeront au projet en tentant de trouver les anciens combattants sans abri.

Une équipe d'intervenants du ministère des Anciens Combattants visitera les différents refuges afin d'offrir de l'aide aux anciens combattants sans abri. Or, ces derniers ignorent souvent qu'ils ont droit à certains programmes et services.

« Il y a quelques jours, tout le monde portait un coquelicot pour célébrer le jour du Souvenir. Toutefois, nous devrions nous souvenir quotidiennement, pour ne pas oublier les anciens combattants et ceux qui sont aujourd'hui en Afghanistan. Dans un pays comme le Canada, il est honteux que des anciens combattants croupissent dans la rue », s'est indigné Ken Lewenza, président national des Travailleurs canadiens de l'automobile, en remettant les clés d'un véhicule tout neuf afin de faciliter le déplacement des intervenants à la recherche d'anciens combattants sans abri.

« À Montréal, on évalue à 25 000 le nombre de personnes sans abri », a déclaré Serge Lareault, directeur et éditeur de *L'Itinéraire*. « Des gens qui vivent dans l'isolement, qui souffrent de maladies mentales, de toxicomanie, qui vivent dans la honte et dans l'ombre. Pour un pays riche comme le nôtre, il y a beaucoup à faire. »

Le ministère des Anciens Combattants du Canada offre, entre autres, des services de réadaptation, de soins de santé, d'aide au placement, d'aide à la famille ainsi que des avantages financiers ou des indemnités d'invalidité. Si vous connaissez un ancien militaire sans abri ou qui risque de se retrouver dans la rue, composez le 1-866-522-2022, ou rendez-vous au **www.vac-acc.gc.ca**.

Repaying a debt of gratitude

By Daniel Rancourt

Veterans Affairs Canada (VAC) launched a campaign recently in downtown Montréal to help homeless veterans.

"Even in the best country in the world, there are invisible costs to war, especially for the soldiers who serve this great country of ours," said Minister of Veterans Affairs Greg Thompson in an announcement at Café *L'Itinéraire*. "Some of these men and women suffer in silence with emotional injuries and struggle with the psychological fallout from their experiences. And many of these people are not getting all the help they need. It is our duty to repay our veterans in full for the sacrifices they have made for us."

In collaboration with community groups serving the homeless, and thanks to the generosity of WoundedWarriors.ca and the Canadian Auto Workers, VAC has developed a pilot project—that will also run in Halifax and Vancouver—to identify and help homeless veterans.

Charitable organizations such as La Maison du Père, Maison Bon Accueil, the Old Brewery Mission, *L'Itinéraire* and Montréal-area food banks will participate in the project by trying to identify homeless veterans.

A team of VAC workers will visit shelters to offer help to homeless veterans, some of whom are not aware that they are eligible for programs and services.

"Just a few days ago, we were all wearing poppies to mark Remembrance Day, but we should take some time every day of the year to remember veterans and CF members who are in Afghanistan now," said Ken Lewenza, Canadian Auto Workers Union national president, as he handed over the keys of a new vehicle donated to help VAC workers get around to identify homeless veterans. "In a country like Canada, it is shameful that veterans languish on the streets."

"In Montréal, it is estimated that there are about 25 000 homeless people," said *L'Itinéraire* director and editor Serge Lareault. "These people are isolated, suffer with mental illness and addiction, and live in shame and in the shadows. For a rich country like ours, there is much to do to make things right."

VAC offers rehabilitation services, health care services, assistance with job placement, help for family members, and financial benefits and disability pensions. If you know a former member of the CF who is homeless or at risk of becoming homeless, please call 1-866-522-2122, or visit our Web site at **www.vac-acc.gc.ca**.

Surprise!

By Tina Filion

"He'd better be on-line tonight," I thought with anticipation. My husband, Corporal Yvan Blondin, a land communications and information systems tech with 2 Electronic Warfare Squadron, CFB Kingston, was in Afghanistan, and I was waiting for him to sign onto MSN.

When I saw his name pop up on the screen, I was not subtle. After sending him a series of "OMG" messages, we started our webcams and I held up the positive pregnancy test so he could read it. A grin spread across his face: he's going to be a daddy.

As of December 9, I am eight weeks pregnant. Yvan has been away since October. I won't see him in person till the end of February, when he's on his home leave travel assistance trip. His deployment ends in April or May; we didn't have Christmas together. We've missed our fifth anniversary as a couple and he won't be around for most of the pregnancy.

I view it all as an interesting challenge. It's important to be surrounded by love, to be with friends and family. I am a veterinarian's assistant; it helps to keep busy, stay productive. Most of all, I stay in touch with Yvan via e-mail, "snail mail", telephone and on-line messaging services.

Along with the support of family and friends, we have the Military Family Resource Centre, which provides services to families of deployed members. It's always just a phone call away.

I know Yvan believes in the mission in Afghanistan and is doing what he loves. That makes our time apart that much easier; in the end, his happiness is mine. I believe everyone deserves to pursue their passions in life.

Our time apart can be used for self-discovery, for finding new dreams to strive for. Yvan and I can look forward to sharing this when he returns. We will travel, dance, and maybe just be crazy together. Or not, since we will soon have baby Blondin to care for.

Life is an adventure; no point in shying away from it.

Surprise!

Par Tina Filion

« Il est bien mieux d'être en ligne ce soir », songeais-je, fébrile. Mon conjoint, le Caporal Yvan Blondin, technicien de systèmes d'information et de communications terrestres du 2e Escadron de guerre électronique, de la BFC Kingston, était en Afghanistan et j'attendais qu'il se branche sur MSN.

Lorsque j'ai vu son nom apparaître à l'écran, j'ai laissé tomber la subtilité. Après avoir poussé quelques vives exclamations, nous avons allumé nos cybercaméras et j'ai vite placé le test de grossesse devant la caméra pour qu'il puisse le voir. Un sourire a éclairé son visage : il allait bientôt être papa.

Le 9 décembre, j'en étais à ma neuvième semaine de grossesse. Yvan est parti depuis octobre. Je ne le reverrai pas avant la fin du mois de février, lorsqu'il sera en congé dans le cadre du programme d'aide de voyage. Sa période de service doit se terminer en avril ou en mai. C'est donc dire que nous ne passerons pas Noël ensemble. Nous n'avons pas passé notre cinquième anniversaire de vie de couple ensemble non plus, et il ne pourra pas être là pour la majeure partie de ma grossesse.

J'envisage cette séparation comme un obstacle à surmonter. C'est important d'être entouré de ceux qui nous aiment, famille et amis. Je travaille comme aide-vétérinaire. Je me tiens occupée et productive. Je garde contact avec Yvan par courriel, par courrier, par téléphone et par messagerie Web.

En plus de ma famille et de mes amis, je dispose du Centre de ressources pour les familles de militaires, qui fournit des services aux familles de militaires en déploiement. Je n'ai qu'à lui passer un coup de fil.

Je sais qu'Yvan croit fermement à sa mission en Afghanistan et qu'il fait ce qu'il aime, ce qui rend le temps que nous passons loin l'un de l'autre plus facile à supporter. En fin de compte, son bonheur est le mien. Je crois que tout le monde devrait pouvoir poursuivre ses rêves.

Le temps que nous passons séparés peut être utilisé pour mieux nous découvrir et pour trouver d'autres rêves que nous souhaitons réaliser. Yvan et moi pourrons partager ces découvertes à son retour. Nous allons voyager, danser et peut-être nous contenter de faire les fous. Ou peut-être pas, puisque nous aurons bientôt un petit Blondin dont il faudra nous occuper.

La vie est une aventure, il faut la saisir pleinement!

Remplacer son thermomètre par un fusil

Par le Cplc Marc Boucher

Du 10 au 13 août dernier, j'ai eu la chance de faire partie d'un peloton d'infanterie états-unien et de patrouiller à pied dans le district de Zhari. Notre mission consistait à faire en sorte que notre présence soit sentie et également à entrer en contact avec la population locale avant les élections nationales. Or, ce n'est pas tous les jours qu'un technicien en météorologie a la chance de vivre une telle expérience, comparativement aux fantassins, qui la vivent quotidiennement en Afghanistan.

Durant les quatre jours que j'ai passés avec les États-Uniens, j'ai vécu différentes situations qui m'ont confirmé à quel point les talibans exercent une influence sur la population. Lors de notre première patrouille, nous sommes allés rencontrer les gens où ils vivent. Ces derniers étaient surpris de voir des soldats armés patrouiller dans leurs rues et allées. J'ai même vu un adolescent pleurer lorsqu'il est sorti de chez lui et qu'il m'a aperçu devant la porte de sa maison. Cela dit, les villageois ne voulaient pas trop coopérer avec nous. À la fin de notre patrouille, nous avons même eu un triste rappel que le danger est omniprésent en Afghanistan : nous avons trouvé un endroit où l'ennemi prévoyait poser un EEI, à environ 60 mètres de l'endroit où nous étions stationnés.

Ces derniers étaient surpris de voir des soldats armés patrouiller dans leurs rues et allées.

La deuxième journée a été plus mouvementée. Ayant appris que le propriétaire d'une station d'essence avait probablement reçu la visite de talibans, nous sommes allés questionner cette personne. Évidemment, les gens ne sont pas très bavards quand on leur demande s'ils entretiennent des liens avec les talibans. Le policier de la police nationale afghane (PNA) qui nous accompagnait a vraiment agi avec professionnalisme. Il a trouvé un fusil AK-47 et plusieurs chargeurs prêts à être utilisés, ainsi qu'un fusil de calibre 12 tronçonné, toutes les deux des armes illégales. Finalement, on a conduit le propriétaire de la station d'essence à un commissariat de police afghan, où il a subi une interrogation. Sur le plan de la météo, c'était la journée la plus chaude enregistrée pendant ma période de service, le mercure ayant atteint 47 °C.

Vers 10 h, le troisième jour, un policier de la PNA s'est fait renverser par une voiture conduite par un taliban, à environ 150 mètres de l'entrée du camp états-unien Cop Rath. On a dû transporter le blessé par hélicoptère afin de l'amener à l'aérodrome de Kandahar. Suite à cet événement, vers midi, nous sommes allés patrouiller au bazar, afin de communiquer avec les gens. J'en ai profité pour prendre contact avec un petit groupe de Canadiens basés à Cop Rath et leur demander des rations canadiennes pour nos patrouilles. Enfin, nous nous sommes rendus à la base d'opérations avancée Terminator, où nous avons passé la nuit.

Notre dernière journée a commencé par une patrouille dans un village. Si les gens se montraient méfiants à notre arrivée, une heure plus tard, nous discutions avec eux; les jeunes ont même voulu nous montrer des sites de munitions non explosées. Un simple geste comme donner un paquet de gomme à mâcher aux enfants qui nous parlaient a encouragé les aînés à nous adresser la parole. Ils nous ont dit que les talibans étaient venus intimider les villageois une semaine auparavant. Or, au moment de quitter le village, un véhicule RG-31 est tombé en panne. Nous avons dû attendre dix heures afin qu'un mécanicien règle le problème. Entre-temps, j'ai fait goûter nos rations aux militaires états-uniens, qui, unanimement, les préfèrent aux leurs.

Je me suis rendu compte que les soldats avec qui j'ai patrouillé sont vraiment expérimentés. Les militaires états-uniens effectuent des périodes de service d'un an. La majorité des fantassins du peloton avaient d'abord servi en Irak, et plusieurs d'entre eux y ont fait deux et même trois périodes de service. Ils ont souvent combattu l'ennemi, ce qui fait d'eux des soldats aguerris et efficaces. Nos voisins du Sud ont les mêmes préoccupations que nous lors de déploiements. Pour ma part, je me suis rendu compte que nous venons tous de l'Amérique du Nord et, qu'en réalité, nous partageons les mêmes valeurs, malgré des opinions parfois divergentes. Somme toute, j'ai vécu une expérience enrichissante et constructive avec mes compagnons d'armes.

Trading a thermometer for a gun

By MCpl Marc Boucher

From August 10 to 13 last year, I got the chance to join a US infantry platoon on a foot patrol in the Zhari district. Our mission was to make our presence known and to make contact with the local population before the national elections.

As a meteorology technician, I do not get to experience such things every day, unlike infantry men and women who live this on a daily basis. In the four days I spent with the US troops, I went through various situations that confirmed for me how significant an influence the Taliban have on the population.

During our first patrol, we went to meet the people where they live. They were surprised to see armed soldiers patrolling in their streets and alleys. I even saw a teenager cry when he came out of his home and saw me there, in front of his door; suffice it to say that villagers were not very open to co-operating with us. At the end of the patrol, we were reminded that danger is omnipresent in Afghanistan: we found a location where the enemy had planned to set an IED about 60 m from where we were stationed.

They were surprised to see armed soldiers patrolling in their streets and alleys.

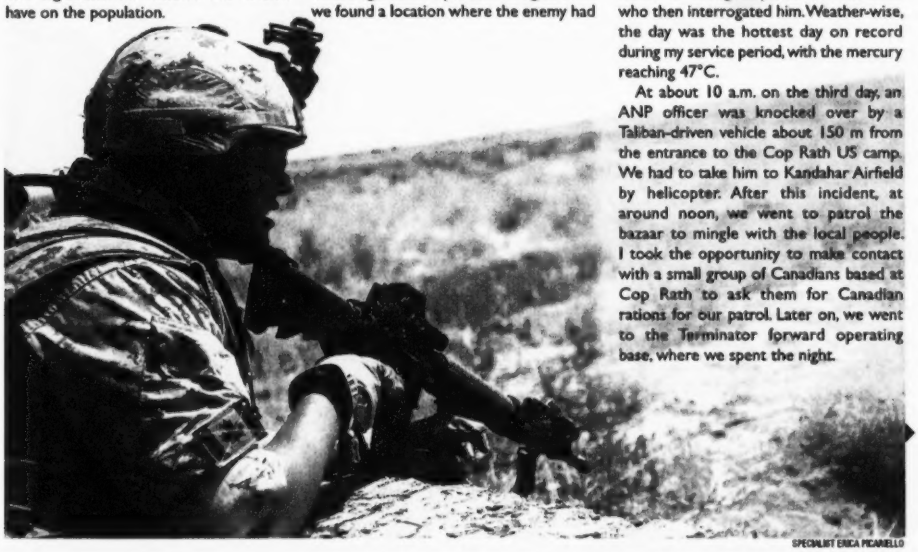
The second day was even more eventful. Having heard that a local gas station owner had probably been visited by the Taliban, we went to question him. Not surprisingly, people are not very chatty when asked if they have ties to the Taliban. The Afghan National Police (ANP) officer who was with us carried himself very professionally. He found an AK-47 rifle and several loaded magazines ready to be used, as well as a sawed-off .12-calibre shotgun, both of which are illegal weapons. In the end, we drove the gas station owner to an Afghan police commissioner who then interrogated him. Weather-wise, the day was the hottest day on record during my service period, with the mercury reaching 47°C.

At about 10 a.m. on the third day, an ANP officer was knocked over by a Taliban-driven vehicle about 150 m from the entrance to the Cop Rath US camp. We had to take him to Kandahar Airfield by helicopter. After this incident, at around noon, we went to patrol the bazaar to mingle with the local people. I took the opportunity to make contact with a small group of Canadians based at Cop Rath to ask them for Canadian rations for our patrol. Later on, we went to the Terminator forward operating base, where we spent the night.

Our last day started with a patrol in a village. In the beginning, people were wary of us, but just an hour later, we were talking to them and some young people even showed us sites with live munitions. A simple gesture like handing out a pack of chewing gum to children who were speaking to us encouraged the elders to come chat with us, too. They told us that the Taliban had come to intimidate villagers just one week prior. When it came time for us to leave, an RG-31 vehicle had broken down, so we had to wait 10 hours for a mechanic to fix it. In the meantime, I gave the US soldiers a taste of our Canadian rations, and they all said they preferred ours to theirs.

All in all, I realized that the soldiers I patrolled with had a lot of experience. US soldiers are deployed for one-year rotations. The majority of the soldiers in the platoon had served in Iraq – several had done two or even three tours of duty. They have often had to fight the enemy, which has made them tough, professional soldiers.

Our neighbours to the south have the same concerns about deployments as we do. My experience led me to the realization that we all come from North America and share the same values, despite our sometimes dissenting opinions. Overall, this experience with my brothers-in-arms was very enriching and constructive.



SPECIALIST ERICA PICARIELLO

Le Cplc Marc Boucher monte la garde pendant que les commandants de son peloton rencontrent les aînés d'un village dans le district de Zhari.

MCpl Marc Boucher stands guard while his patrol leaders meet with elders in a village in Zhari District.

Observer controller trainers at CFB Petawawa

By Capt James Anderson

Life at the Canadian Manoeuvre Training Center (CMTC) at CFB/ASU Wainwright is as busy as ever between Exercise MAPLE GUARDIAN serials, with observer controller trainer (OCT) support being provided to the various exercises conducted by the rest of the Army.

Recently, elements of CMTC deployed to CFB Petawawa to support 2 Canadian Mechanized Brigade Group (2 CMBG) units on their road to high readiness. One aspect of this support was to run convoy lane serials to allow Task Force (TF) 1-10 elements to practise drills for vital point searches, ambushes, and IED attacks.

About 25 of CMTC's OCT and contemporary operating environment force (COEFOR) personnel were involved in the lane training from October 24 to November 7. The OCTs were able to provide coverage on the actions of the training audience and adjust the difficulty level as the units got better at responding to different challenges.

COEFOR soldiers, as always, added visual and audio training effects with their simulated IEDs and other tools. They also provided the invaluable element of giving the training soldiers actual people to interact with during the exercise. Having COEFOR present at training events like these adds a dimension of realism that would be impossible to achieve without them. They can act as ordinary civilians who try to talk with the soldiers during training or they can carry out ambushes using blank ammunition, buried IED devices, car bombs and suicide bomber vests.

The units that participated in the training were able to go through the lane more than once. Each unit demonstrated a marked level of improvement on its second time through, and the tactical challenges were adjusted accordingly. The training was a great success, with the soldiers and leaders from 2 CMBG walking away better equipped to meet the challenges they will face in Afghanistan when they deploy with TF 1-10.

The national support element conducts a halt during convoy lane training.

L'élément de soutien national dirige un exercice d'arrêt durant un entraînement de passage de convois.

Les militaires du CCEM à la BFC Petawawa

Par le Capt James Anderson

Les journées au Centre canadien d'entraînement aux manoeuvres (CCEM) de la BFC/USS Wainwright sont fort bien remplies, puisqu'il s'y déroule l'exercice MAPLE GUARDIAN et que des instructeurs observateurs-contrôleurs (instructeurs O-C) offrent du soutien à l'instruction dans le cadre des divers exercices menés par l'Armée de terre.

Récemment, des membres du personnel du CCEM se sont rendus à la BFC Petawawa afin de soutenir des unités du 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada (2 GBMC), qui travaillent à accroître leur niveau de préparation. Un aspect du soutien consistait à tenir des séries d'exercices de passage de convois afin de permettre aux éléments de la force opérationnelle 1-10 (FO 1-10) d'effectuer des exercices militaires relatifs à la fouille de points névralgiques, aux embuscades et aux attaques à l'aide d'engins explosifs improvisés (EEI).

Près de 25 instructeurs O-C du CCEM et membres du personnel des Forces de l'environnement opérationnel contemporain (FOREOC) ont participé à un entraînement portant sur le passage de convois du 24 octobre au 7 novembre. Les instructeurs O-C ont pu suivre les démarches des soldats à l'entraînement et modifier le niveau de difficulté au fur et à mesure que les unités perfectionnaient leurs interventions au cours des différents scénarios.

Comme d'habitude, les soldats des FOREOC ont ajouté des effets audiovisuels à l'entraînement, en simulant des attaques à l'EEI et à l'aide d'autres outils. Ils ont également permis aux soldats d'interagir avec de vraies personnes au cours de l'exercice. La présence des FOREOC à de telles activités d'instruction donne une dimension de réalisme impossible à obtenir sans leur participation. Ces militaires peuvent jouer le rôle de civils ordinaires qui tentent de parler aux soldats durant l'entraînement ou bien qui tendent des embuscades à l'aide de fausses munitions, d'EEI enfouis, d'automobiles piégées et de vestes chargées d'explosifs dont on se sert au cours d'attaques suicides.

Les unités qui ont participé à l'entraînement ont pu parcourir le passage plusieurs fois. Chacune des unités a fait preuve d'une nette amélioration lors du deuxième passage, et les difficultés tactiques ont été modifiées en conséquence. Somme toute, l'entraînement s'est fort bien déroulé. Les soldats et les dirigeants du 2 GBMC disposent désormais d'un nombre accru de moyens pour surmonter les obstacles auxquels ils se heurteront en Afghanistan, une fois affectés à la FO 1-10.

Military contingent at pow wow sets new record

By Sgt Peter Moon

The CF had an unprecedented presence during this year's Canadian Aboriginal Festival in Hamilton, Ont.

"It's amazing," said Chief Petty Officer, 2nd Class Debbie Eisan, Aboriginal advisor to the Chief of the Land Staff and Defence champion of Aboriginal peoples. "We had 85 Aboriginal representatives from the Canadian Forces taking part this year. That included First Nations people—status and non-status—and Métis and Inuit from every province and territory, as well as from Navy, Army and Air Force, and the Canadian Rangers."

During the grand entry, the CF contingent, led by a Colour Party, danced to the beat of multiple Aboriginal drum groups as they led hundreds of colourfully attired dancers onto the floor of Copps Coliseum.

CPO 2 Eisan, an Ojibway from Batchewana First Nation near Sault Ste. Marie, Ont., said the event highlighted the changes in attitudes to people of Aboriginal descent in the CF. "We've come a long way," she said. It's tremendous, the amount of support Aboriginal people now have in the CF."

The military exhibit was a major attraction at the festival. "We went techno," CPO 2 Eisan said, "We need to let people touch and feel in our exhibits and that's what we did. People loved it. Our involvement in the festival this year has been a huge success."

Un nombre record de militaires participent à un pow-wow

Par le Sgt Peter Moon

Les FC ont été mieux représentées que jamais cette année lors du Festival autochtone du Canada, qui s'est tenu à Hamilton, en Ontario.

« C'est formidable », dit la Première maître de 2e classe Debbie Eisan, conseillère en matière de questions autochtones auprès du chef d'état-major de l'Armée de terre et champion ministériel des peuples autochtones. « Cette année, 85 représentants des Forces canadiennes ont participé. Ceux-ci étaient des gens de Premières Nations, inscrits et non inscrits, des Métis et des Inuits, de chaque province et territoire, ainsi que de la Marine, de l'Armée de terre, de la Force aérienne, et des Rangers canadiens. »

À l'occasion du défilé solennel au colisée Copps, le contingent des FC, dirigé par une garde de drapeaux, a dansé au son des divers groupes de tambours autochtones, qui battaient le rythme pour des centaines de danseurs vêtus de costumes aux couleurs vives.

La PM 2 Eisan est une Ojibwée de la Première nation Batchewana, près de Sault Ste. Marie, en Ontario. Elle explique que l'activité lui a permis de constater un changement d'attitude à l'égard des personnes de descendance autochtone dans les FC. « Nous en avons fait du chemin, a-t-elle déclaré. C'est incroyable de voir à quel point les FC appuient désormais les Autochtones. »

L'exposition militaire était une attraction importante au festival. « Nous avons mis l'accent sur la technologie, rapporte la PM 2 Eisan. Nous devons laisser les gens toucher les objets que nous exposons. Les visiteurs ont beaucoup aimé leur expérience. Notre participation au festival cette année a fait fureur. »

FMAS + MASIS = DRMIS

This April, DND will merge its Financial Management Accounting System (FMAS) and Materiel & Acquisition Support Information System (MASIS) to form the Defence Resource Management Information System (DRMIS). This new software system will build on the achievements of both FMAS and MASIS, including the deployed and mobile solutions, providing DND users with cutting-edge information management support for the CF.

The successful harmonization of these business processes will be among the first internationally, establishing DND/CF as an industry leader and innovator.

DND's enterprise resource planning (ERP) strategy, identified in 2009's Information Management Campaign Plan, defines the goal to harmonize and integrate departmental business processes to better facilitate management of all business and operational functions, and decision-making, across DND.

"DRMIS is the first step in the achievement of this goal," says Director General Enterprise Application Services DRMIS project director John Fysh. "The amalgamated system will provide DND/CF with a unified and expandable software platform, able to include other business areas in the future, as DND/CF moves forward to consolidate end-to-end departmental business processes to better support the Canada First Defence Strategy."

As of April 2010, all current FMAS and MASIS users will log on to DRMIS, where they will find all their finance management and materiel acquisition and support (MA&S) activities and structures fully supported and operational. Users will find DRMIS familiar, and will be able to navigate in the system as they do in FMAS or MASIS today. DRMIS will eliminate the need for interfaces between these business areas, and other existing source systems will interface with DRMIS. The appropriate regulations and segregation of duties will remain intact, with Assistant Deputy Minister (Materiel) and Assistant Deputy Minister (Finance and Corporate Services) maintaining respective functional authority.

FMAS will remain as the financial system of record for fiscal year 2009/2010 and will support all respective year-end accounting activities. DRMIS will become the financial system of record for fiscal year 2010/2011 and forward, at which point FMAS will be available only for displaying historical financial data. All historical MA&S activities will be available in DRMIS.

"Changes between using DRMIS and the current systems will be minimal, relating only to those areas where harmonization between business processes was necessary," Mr. Fysh says, adding that current FMAS users will also see minor changes in the transition from 4.7 SAP to 6.0 SAP. Users impacted by system changes will be notified of related transition details and any necessary delta training and/or certification. Detailed information specific to what's changing, plus resource documents, DRMIS announcements and briefs, and training information and material, will be available and continuously updated at **http://drmis-sigrd.mil.ca/** beginning February 15.

As an added beam of support to the DRMIS infrastructure, a group of experts have joined forces to create the centre of excellence (CoE) – check the DRMIS Web site for more information. The CoE will guide the sustainability, transformation and evolution of the ERP space, focussing on the DMRIS initiative to drive the operational success of the CF.

SCFG + SISAM = SGIRD

En avril, le MDN fusionnera son Système de comptabilité financière et de gestion (SCFG) et son Système d'information – Soutien et acquisition du matériel (SISAM), ce qui donnera lieu à un seul logiciel, soit le Système de gestion de l'information sur les ressources de la Défense (SGIRD). Ce dernier s'appuie sur les réussites du SCFG et du SISAM, notamment les logiciels déployés et mobiles, pour fournir aux utilisateurs un soutien de pointe en matière de gestion de l'information.

L'harmonisation réussie de ces processus administratifs figurera parmi les premières à avoir lieu à l'échelle internationale donnant ainsi au MDN et aux FC la réputation de chefs de file de l'industrie et d'organismes novateurs.

La stratégie de planification des ressources de l'entreprise (PRE), présentée dans le Plan de campagne de gestion de l'information de 2009, vise à harmoniser et à intégrer les processus administratifs du ministère afin de mieux gérer les activités et les fonctions opérationnelles, ainsi que les processus de prise de décisions au sein du MDN.

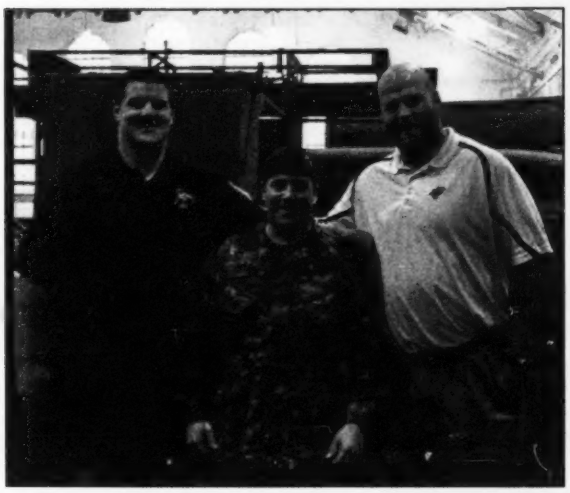
« Le SGIRD constitue la première étape visant à atteindre cet objectif », affirme John Fysh, directeur du projet à la Direction générale – Service des applications de l'entreprise. « Le MDN et les FC auront à leur disposition un logiciel complet et évolutif, capable d'accueillir d'autres secteurs d'activités à l'avenir, à mesure que le MDN et les FC amalgameront des processus administratifs afin de mieux appuyer la Stratégie de défense Le Canada d'abord. »

En avril 2010, tous les utilisateurs du SCFG et du SISAM se serviront du SGIRD. Toutes les activités et les structures de gestion financière et de soutien du matériel y seront intégrées et seront entièrement fonctionnelles. De plus, le SGIRD sera tout aussi convivial pour les utilisateurs, qui pourront naviguer dans le logiciel comme ils le font aujourd'hui dans le SCFC et le SISAM. Grâce au SGIRD, les interfaces entre ces deux domaines d'activités ne seront plus nécessaires. Toutefois, d'autres systèmes sources communiqueront avec le SGIRD. Les règlements appropriés et l'isolement des tâches demeureront inchangés. Par ailleurs, le sous-ministre adjoint (Matériel) et le sous-ministre adjoint (Finances et Services ministériels) conserveront leur autorité fonctionnelle respective.

Le SCFG servira toutefois de système financier pour l'exercice 2009-2010 et comprendra toutes les activités comptables respectives de fin d'exercice. Le SGIRD deviendra le système financier officiel à compter de l'exercice 2010-2011. Dès ce moment, le SCFG sera utilisé uniquement à des fins d'affichage de données financières historiques. On pourra accéder à toutes les activités historiques d'acquisition et de soutien du matériel au moyen du SGIRD.

Selon M. Fysh, les changements découlant du passage des systèmes actuels au SGIRD seront minimes, ne touchant que les domaines dont les processus administratifs qui se chevauchent doivent être harmonisés. Il ajoute que les utilisateurs actuels du SCFG constateront aussi des changements mineurs dans la transition entre la version 4.7 et la version 6.0 du SAP. Les utilisateurs touchés par le changement de système seront informés de la transition et de toute formation visant à combler les lacunes et à obtenir les attestations nécessaires. À compter du 15 février, on trouvera au **http://drmis-sigrd.mil.ca** des renseignements détaillés concernant les changements, des documents d'information, des annonces et des points concernant le SGIRD, de même que les renseignements sur la formation et le matériel.

Afin de solidifier davantage l'infrastructure du SGIRD, un groupe d'experts fait équipe pour la formation du centre d'excellence. Le centre d'excellence guidera la durabilité, la transformation et l'évolution de l'espace réservé à la PRE, en misant sur le projet du SGIRD afin d'assurer la réussite opérationnelle des FC. Consultez le site Web du SGIRD pour obtenir plus de renseignements.



Des gardes du corps?

Dean Valli et Justin Sorensen, joueurs de ligne offensive des Lions de la Colombie-Britannique, se tiennent en compagnie du Sgt Ryan Morgan, recruteur du 39e Groupe-brigade du Canada (39 GBC), pendant le petit-déjeuner tenu par la BC Lions Waterboys Association, le 10 décembre, à Vancouver. Les Waterboys, groupe de chefs d'entreprises, hommes et femmes, de la Colombie-Britannique, se consacrent à faire rayonner le club de football des Lions dans le monde des affaires. Pendant le petit-déjeuner, un certain nombre d'expositions installées par le 39 GBC ont permis aux membres de l'association de voir les armes, les véhicules et l'équipement utilisés par les réservistes de l'Armée de terre.

Best Defence, good offence

BC Lions offensive linemen Dean Valli and Justin Sorensen stand with 39 Canadian Brigade Group recruiter Sgt Ryan Morgan at the BC Lions Waterboys Association breakfast held December 10 in Vancouver. The Waterboys, British Columbia business leaders, men and women, promote the BC Lions Football Club within the corporate community. The breakfast event included a number of displays set up by 39 CBG to allow the Waterboys a first-hand view of the weapons, vehicles and equipment used by the Army Reserve.

NCR Defence Team makes a difference

By SLt Jennifer Taylor

It may be cold outside now, but participants in the National Capital Region's (NCR's) 2009 National Defence Workplace Charitable Campaign raised the heat from September to November as they contributed $1.8 million to the annual campaign.

"Be a star in someone's life" was an appropriate choice of theme; civilian employees and military personnel raised half a million dollars more than the campaign had aimed for.

"We are a deeply caring community," said campaign leader Colonel Jocelyn Cousineau. "We demonstrate this from a professional perspective. It's in our blood. Participating in the campaign is an opportunity to directly impact our community."

While 90 percent of the total was collected through pledges that included payroll deductions, the remainder came in through special events.

"Finding an event that works for you is important," Col Cousineau said. "It can be bake sales, auction a parking space, BBQ, jelly bean count. The sky is the limit when it comes to planning special events."

The National Defence campaign is part of the Government of Canada Workplace Charitable Campaign (GCWCC). The NCR is just one contributor to the overall defence campaign; bases, wings and garrisons across the country also contribute.

Because it's a campaign of choice, employees and personnel have the opportunity to direct their donations to any charitable organization registered with Revenue Canada. The more than 100 federal government departments and agencies involved in the annual GCWCC provide an opportunity for current and retired employees and personnel to contribute to any charitable organization throughout the country.

Les membres de l'Équipe de la Défense de la RCN en pleine action

Par l'Ens 1 Jennifer Taylor

Le temps s'est peut-être refroidi, mais celui-ci n'a pas dissipé la chaleur des gens de la région de la capitale nationale qui ont participé à la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale de 2009, de septembre à novembre. En effet, ces derniers ont réussi à amasser 1,8 million de dollars dans le cadre de la campagne annuelle.

« Soyez l'étoile dans une vie » était un thème approprié. Les employés civils et les militaires ont réussi à dépasser leur objectif en recueillant un demi-million de dollars de plus que prévu.

« Nous sommes une collectivité très charitable », révèle le Colonel Jocelyn Cousineau, chargé du déroulement de la campagne. « Nous pouvons même le montrer d'un point de vue professionnel. C'est dans notre nature. En participant à la campagne, nous pouvons faire le bien directement dans notre collectivité. »

Environ 90 % de la somme totale a été recueillie grâce à des promesses de dons faites notamment au moyen de retenues à la source. On a recueilli le reste de l'argent en tenant des activités spéciales.

« Il est important de trouver des activités qui vous conviennent, explique le Col Cousineau. Il peut s'agir de ventes de pâtisseries, d'encans pour une place de stationnement, de barbecues et de concours de compte de fèves à la gelée. Il n'y a aucune limite lorsqu'on planifie des activités spéciales. »

La campagne de la Défense nationale fait partie de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC). La RCN n'est qu'un des contributeurs à la campagne au pays. Les bases, les escadres et les garnisons y participent également.

La nature de la campagne fait en sorte que les employés et les militaires ont l'occasion de faire des dons à tout organisme de charité enregistré à l'Agence du revenu du Canada. Plus de 100 ministères et organismes du gouvernement fédéral participent à la CCMTGC et permettent ainsi aux employés actuels et anciens de faire des dons à n'importe quel organisme de charité du pays.

NORAD Canadians exceed NDWCC goal again

By Lt(N) Desmond James

COLORADO SPRINGS — Although deployed outside the country, Canadians at NORAD understand the significant contribution that charities make to the lives of many at home.

Once again, Canadians at NORAD showed their generosity through their support to the National Defence Workplace Charitable Campaign. Contributions exceeded the goal by more than 50 percent, totaling more than $33 000. This improves on last year's total by about $1 000.

Unique to NORAD were the efforts of Lieutenant(N) Bill England, with his second annual Bill's Run-Till-You-Drop-A-Thon. Building on last year's ultra-marathon success, Lt(N) England covered 133 km in four events spanning more than six weeks to raise funds for the Soldier On program.

"I like to do sports-related fundraisers as they are a personal challenge for me and they also raise awareness of setting goals through sports events," Lt(N) England said. "I selected the Soldier On program due to their commitment to encouraging ill and injured CF personnel to attain and maintain a healthy and active lifestyle, primarily through sports."

Lt(N) England's running was completed in Colorado and Utah. In one of his runs, the first 13 km included a 610-m climb, which is on top of the 2 134 m above sea level at which many in Colorado live. "Just running these distances is a challenge," he said. "When you throw in the altitude, it really becomes a whole new challenge."

This won't be the last time Lt(N) England competes for charity. "I had a year of firsts: my first triathlon; my first half-ironman triathlon; my first CF Aerobics Award," he said. "However, I chose to do these things. For those returning from Afghanistan injured – they are going to have a lot of firsts as well, but they did not chose any of them."

Through his 133-km run, one for every soldier killed in Afghanistan when he began the event, Lt(N) England raised US$453. "I'm just glad I can help out," he said.

Les Canadiens du NORAD se montrent très charitables

Par le Ltv Desmond James

COLORADO SPRINGS — Même s'ils sont à l'extérieur du pays, les Canadiens affectés au Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) sont très sensibles au travail des œuvres de charité au Canada, qui amélioreront la vie de nombreuses personnes.

Une fois de plus, les Canadiens au NORAD ont fait preuve de générosité en appuyant la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale. Leurs contributions ont dépassé l'objectif de plus de 50 %, pour atteindre plus de 33 000 $. Par ailleurs, la somme amassée a dépassé le total de l'an dernier d'environ 1 000 $.

Au NORAD, le Lieutenant de vaisseau Bill England a fait une contribution considérable, grâce à son deuxième grand marathon annuel. Misant sur la réussite de l'ultramarathon de l'an dernier, le Ltv England a franchi 133 km en quatre courses, sur une période de plus de six semaines, pour amasser de l'argent au profit du programme Sans limites.

« J'aime participer aux activités de financement sportives, puisqu'elles représentent un défi personnel pour moi et qu'elles incitent les gens à se fixer des objectifs grâce à des activités sportives, explique le Ltv England. J'ai choisi le programme Sans limites puisqu'il sert à aider les militaires malades et blessés à adopter et à garder un mode de vie sain et actif, surtout au moyen du sport. »

Le Ltv England a effectué ses parcours au Colorado et en Utah. Les treize premiers kilomètres de l'une de ses courses comprenaient une ascension de 610 m, qui s'ajoutait à l'altitude de 2 134 m, à laquelle vivent beaucoup d'habitants du Colorado. « Courir une telle distance est une tâche difficile en soi, mais lorsqu'on y ajoute l'altitude, les choses se corsent encore plus », explique le militaire.

Le Ltv England ne cessera pas de sitôt de participer à des compétitions au profit d'œuvres de charité. « J'ai connu beaucoup de premières cette année : mon premier triathlon, mon premier demi-triathlon Ironman, mon premier prix d'aptitude physique des FC. Mais j'ai fait ces choses de mon propre chef. Ceux qui rentrent blessés d'Afghanistan vivront eux aussi beaucoup de premières, mais sans l'avoir choisi », ajoute le Ltv England.

Grâce à sa course de 133 km, un kilomètre par soldat tué en Afghanistan au moment où il a commencé, le Ltv England a réussi à amasser 453 $ US. « Je suis heureux de pouvoir aider », conclut-il.

The logistics of the long distance runner

For Captain Dennene Huntley, logistics is more than an occupation – it's a life essential. A logistics officer with the constantly-in-motion Canadian Special Operations Regiment, the Antigonish, N.S., native contributes to ensuring the unit continues moving forward and meets its objectives at a steady, measured pace. A very busy job, but Capt Huntley takes it all in stride. For her, everything has a time, a place and a purpose. It has to: on top of her demanding duties, she is a competitive ultra-marathon runner. While a full marathon covers slightly more than 42 km, ultra-marathons cover anywhere from 50 km to more than 160 km. For most people, completing a full marathon is the ultimate goal, a lifetime dream, but Capt Huntley uses them as performance checks en route to the longer races her running seasons are built around. Over the last five years, she has completed 11 full marathons, including the prestigious Boston and Chicago Marathons, and the Ottawa Marathon, which she finished in 2009 as the highest-placing CF female competitor – all in preparation for the six ultra-marathons she has completed!

"So much about running is mental," says Capt Huntley, who is always eager to share training advice and encourage other female runners. "If you can run 10 kilometres, you can run a half-marathon. And once you can complete a half-marathon, the only barrier to doing longer distances is in your head. Running 21 km a big accomplishment; if you can do that, it's obvious your legs can handle distance."

The highlight of her 2009 season was the 125-km Canadian Death Race, held in Grand Cache, Alta. Of 231 solo participants, Capt Huntley finished 13th overall and 2nd among 60 women runners. These results make her eligible to compete in the 2010 Western States Endurance Run, a benchmark 100-mile (161-km) endurance event held in California's Squaw Valley.

"It's a lottery but, if I get a spot, I will definitely be focussing on that in 2010," she says. "I love having an objective to work towards; once that's set, then it's just a matter of working out the logistics of which preparatory races I will do, and balancing it all with my duties and time for a social life!"

Capt Dennene Huntley trains by running full marathons.

La Capt Dennene Huntley s'entraine en courant des marathons.

Une coureuse de fond sait s'organiser!

Pour la Capitaine Dennene Huntley, la logistique est beaucoup plus qu'un travail, c'est un élément essentiel de la vie. À titre d'agente de la logistique du Régiment d'opérations spéciales du Canada, une unité toujours occupée, la capitaine originaire d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse, veille à ce que l'unité continue de progresser et de répondre à ses objectifs à un rythme régulier et mesuré. Il va sans dire que la Capt Huntley ne chôme pas, mais elle ne s'en formalise pas. Pour elle, il y a un moment, un endroit et un but pour toute chose. Il le faut bien. En plus d'occuper un emploi exigeant, elle s'entraîne en vue de participer à des ultramarathons.

Un marathon ordinaire compte un peu plus de 42 kilomètres, tandis qu'un ultra-marathon peut en compter de 50 à 160. Pour la plupart des gens, le marathon est l'objectif suprême, le rêve d'une vie. La Capt Huntley, elle, s'en sert comme moyen de calibrer sa performance en prévision des courses encore plus longues de sa saison. Au cours des cinq dernières années, elle a participé à onze marathons, notamment à ceux de Boston, de Chicago, des marathons très prestigieux, et à celui d'Ottawa, où elle s'est classée, en 2009, en tête des coureuses militaires des FC. Or, ceux-ci n'étaient qu'une préparation aux six ultra-marathons auxquels elle a participé!

« L'aspect psychologique de la course est très important », dit la Capt Huntley, toujours prête à parler de son entraînement et à encourager d'autres coureuses. « Si vous pouvez courir dix kilomètres, vous pouvez faire un demi-marathon. Et lorsque vous êtes capable de courir un demi-marathon, les distances plus grandes sont à votre portée; il suffit d'y croire. C'est toute une réussite de courir 21 km; si vous pouvez le faire, vos jambes sont de toute évidence capables de supporter des courses de plus longue distance. »

Le clou de la saison 2009 de la Capt Huntley était la Canadian Death Race, un ultramarathon de 125 km qui s'est tenu à Grand-Cache, en Alberta. La militaire s'est classée treizième sur 231 participants et deuxième parmi 60 coureuses. Grâce à ce résultat, elle est admissible à la course Western States Endurance Run de 2010, une course d'endurance de 161 km qui a lieu dans la Squaw Valley, en Californie.

« C'est une loterie. Mais si j'obtiens une place, de toute évidence, j'orienterai mes efforts en prévision de cette course, explique la capitaine. J'adore avoir un objectif à atteindre. Une fois l'objectif établi, il suffit de régler la logistique des courses préparatoires et d'harmoniser le tout avec mon travail et ma vie sociale! »

Canada scores low in military golf

Dust. That's what most people would associate with African terrain. Likely, the furthest thing from anyone's mind would be a golf course.

Canada's CISM golf team members—men's and women's— know differently, however; just before Christmas, they came home from the 6th Military World Golf Championship, hosted by Windhoek, Namibia, from November 14 to 21 – and they returned with hardware.

Canada has always been a strong contender in the annual 72-hole tournament, and this year was no exception. The Canadian women's team was in the medals after the third day of competition, sitting just behind the Danes, in third place. Master Corporal Denise Gaudet, from 4 Wing Cold Lake, and Sergeant Lisa Rowe, from Trenton, made up the two-person team that took on the largest women's contingent that the tournament has seen to date. In the end, the Canadian women moved ahead of the Danes to place second, behind the US.

After two days, the Canadian men's team—Sgt Tom Cameron, Gagetown; Captain David Holsworth, Ottawa; Petty Officer, 1st Class Gilles Leblanc, Esquimalt; Capt Cameron Lowdon, Cornwall; Capt Wayne O'Donnell, Colorado; and Chief Warrant Officer Tony Stuckless, Shearwater—was tied for third with Pakistan. The third day of competition saw the Canadian men claim the bronze medal, behind the US and Denmark.

As well, Capt Lowdon and CWO Stuckless medalled in the individual senior category, bringing home the silver and bronze, respectively.

"Our team took home the most important trophy of all," says Jason Price, team manager. "We were awarded the Fair Play Trophy, which is voted on by all of the participating countries in the tournament. I am truly proud of our team for the way they represented our military and, above all, our country."

Un bon coup pour le Canada

La poussière. C'est ce que la plupart des gens associent au paysage africain. Cela dit, personne ne croirait y trouver un terrain de golf.

Les membres des équipes canadiennes masculine et féminine de golf, eux, savent qu'on peut certainement pratiquer le sport en Afrique. Juste avant Noël, ils sont rentrés du 6e Championnat mondial de golf militaire, qui s'est tenu du 14 au 21 novembre, à Windhoek, en Namibie. Ils en ont même rapporté quelques médailles.

Le Canada fait toujours bonne figure lors du tournoi annuel de 72 trous. Cette année ne fait pas exception. Après le troisième jour de la compétition, l'équipe féminine canadienne était en troisième place, derrière les Danoises. La Caporal-chef Denise Gaudet, de Cold Lake, et la Sgt Lisa Rowe, de Trenton, formaient l'équipe de deux personnes affrontant le plus important contingent de joueuses féminines accueilli au tournoi jusqu'à maintenant. Les Canadiennes ont réussi à dépasser les Danoises et à se classer en deuxième place, derrière l'équipe des États-Unis.

Après deux jours du tournoi, l'équipe canadienne masculine, composée du Sergent Tom Cameron, de Gagetown, du Capitaine David Holsworth, d'Ottawa, du Maître de 1re classe Gilles Leblanc, d'Esquimalt, du Capt Cameron Lowdon, de Cornwall, du Capt Wayne O'Donnell, du Colorado, et de l'Adjudant-chef Tony Stuckless, de Shearwater, était *ex æquo* avec l'équipe du Pakistan. La troisième journée, les Canadiens ont remporté la médaille de bronze, derrière les États-Unis et le Danemark.

De plus, le Capt Lowdon et l'Adjuc Stuckless ont remporté les médailles d'argent et de bronze respectivement, dans la catégorie individuelle, chez les séniors.

« Notre équipe a remporté le trophée le plus important, soit celui de l'esprit sportif. Tous les pays participants ont voté », dit Jason Price, chef de l'équipe. « Je suis sincèrement fier de notre équipe, qui a représenté les FC et par-dessus tout, le pays, avec brio. »